

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°26 • du 8 au 14 octobre 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

C'est du sport

Les cours d'éducation physique obligatoires en 11e et 12e années demandent aux écoles de faire preuve de créativité dans l'organisation des horaires. Une vraie gymnastique!

■ Page 3.

Vers le 14 octobre

À une semaine du scrutin, le bilan de la semaine dernière, la course dans Provencher, et l'immigration, enjeu oublié : voilà une partie de notre couverture électorale.

■ Pages 7 à 11.

Réussir à Paris

Gilles Paquin présente à Paris la version française d'un spectacle pour enfants créé au Manitoba.

■ Page 6.

Quatuor d'enfer

Les Éditions des Plaines sont vendues à un quatuor de femmes d'affaires pleines d'idées.

■ Page 17.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Célébrer histoire et foi



photo : Patricia Bitu Tshikudi

L'inauguration de la toute nouvelle cathédrale de Saint-Boniface, le 4 octobre 1908, a marqué un point tournant dans la jeune histoire d'une communauté en pleine croissance, qui entrait dans l'ère moderne. Samedi dernier, une procession et une messe célébrée par Monseigneur Goulet ont permis de souligner le centenaire, dans une église remplie de fidèles.

Bonne Action de grâces

N'oubliez pas!
En raison du congé de l'Action de grâces,
La Liberté vous sera livrée une journée plus tard la semaine prochaine.

Coup d'œil national



SANTÉ MENTALE

Un film pour mieux comprendre

Le film *Ces voix oubliées* sera présenté à la Bibliothèque de Saint-Boniface le 9 octobre dans le cadre de la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales.

Sophie DESRUISSEAUX

La Bibliothèque de Saint Boniface s'attaque aux préjugés entourant les maladies mentales. Elle profite de la Semaine de la sensibilisation aux maladies mentales pour organiser un atelier sur la question.(1)



photo : Sophie Desruisseaux

Le film *Ces voix oubliées* sera diffusé à la Bibliothèque de Saint-Boniface le 9 octobre à 19 h.

Le jeudi 9 octobre, elle diffusera un film de l'Office national du film (OFN), ***Ces voix oubliées***. « Pendant un an, le cinéaste Blaise Barrette a suivi 15 personnes souffrant de maladies mentales. Elles préparaient un spectacle afin de reprendre confiance en elles, raconte un porte-parole de l'ONF, Marianne Di Domenico. Avec son film, le cinéaste brise des préjugés. »

Marianne Di Domenico a approché la Bibliothèque de Saint-Boniface. « Pour la Semaine de la sensibilisation aux maladies mentales, j'ai approché les bibliothèques avec qui je travaille parce que je croyais que ce film se prêtait bien à un activité de sensibilisation. La Bibliothèque de Saint-Boniface a immédiatement accepté », explique-t-elle.

Pour la bibliothécaire de la section adulte, Barbara Bourrier-Lacroix, la Bibliothèque ne pouvait ignorer cette occasion. « Nous voulons améliorer la programmation de la bibliothèque pour qu'elle devienne un peu comme un centre communautaire. L'ONF nous proposait donc une nouvelle activité. De plus, la bibliothèque est un endroit où l'on vient pour s'informer en consultant des livres ou en visionnant des films. Présenter un atelier sur les maladies mentales répondait à ce besoin », indique-t-elle.

Barbara Bourrier-Lacroix indique que les maladies mentales sont un sujet important. « J'ai été coprésidente du Comité consultatif sur la santé mentale de l'Office régional de la santé de Winnipeg pendant trois ans, précise-t-elle. Je suis donc très sensible à la question des maladies mentales. »

Il existe encore de nombreux tabous autour des maladies mentales, rappelle-t-elle. « On n'en parle pas et quand on en parle, c'est parce qu'il est arrivé une tragédie comme le meurtre dans un autobus Greyhound cet été. Les médias ont mis beaucoup d'accent sur le fait que le meurtrier avait une maladie mentale. Ce type d'événement n'aide pas à comprendre les maladies mentales, au contraire. »

Et la roue s'enclenche : « Si on n'en parle pas, les gens ne connaissent pas les symptômes, ils ne consultent pas et leur cas se détériore. Une personne qui fait une dépression et qui n'est pas diagnostiquée peut aller jusqu'à se suicider. C'est dangereux. C'est donc important d'en parler, de défaire les tabous afin d'éviter les tragédies », affirme Barbara Bourrier-Lacroix.

L'activité de sensibilisation à la Bibliothèque de Saint-Boniface débutera à 19 h. La directrice générale de l'Ordre des infirmiers(ières) psychiatriques autorisé(e)s du Manitoba, Annette Osted, animera une discussion après le film. L'activité est gratuite. Pour plus de détails, composez le 986-4331.

(1) Cette semaine nationale se déroule du 5 au 11 octobre.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

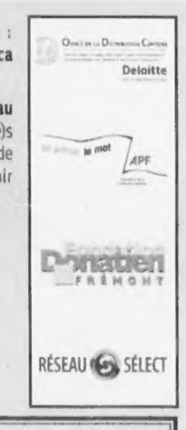
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

ÉDUCATION PHYSIQUE

Gymnastique pour administrateurs

Le programme d'éducation physique obligatoire en 11e et 12e année engendre de nouveaux défis dans les divisions scolaires.

Julien ABORD-BABIN

Le programme d'éducation physique obligatoire pour les élèves de 11e et 12e années est entré en vigueur avec la rentrée scolaire. Plusieurs divisions scolaires peinent toutefois à trouver les ressources nécessaires à sa mise en place.

Les écoles n'ont pas toutes le personnel nécessaire à l'ajout de ce programme et les gymnases sont souvent déjà occupés par les cours existants. « Ce nouveau programme exige de nouvelles ressources en personnel et du temps de gymnase qui dans certain cas, n'est pas disponible », résume le directeur général adjoint à la programmation et aux services aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Arsène Huberdeau.

Les directions d'écoles et les enseignants en éducation physique doivent donc faire preuve de débrouillardise. « Le programme est nouveau et on est conscient que c'est un défi pour certains, mais l'approche offre beaucoup de flexibilité », fait remarquer le sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation du Manitoba, Jean-Vianney Auclair.

Le nouveau programme permet en effet aux élèves de faire 25 % de leurs nouveaux cours d'éducation physique à l'école. Le reste peut être complété en pratiquant des activités physiques à l'extérieur des classes, de façon individuelle ou au sein d'un club sportif. Les élèves n'ont qu'à fournir un document signé par un parent ou un entraineur, qui atteste qu'ils se sont adonnés à une activité physique.



photo : Marise Svistovski

Des élèves en 7e année du Collège Louis-Riel font de l'activité physique pendant l'heure du midi.

ÉDUCATION PHYSIQUE

Cours obligatoire : positif ou négatif?

Marise SVISTOVSKI,
Action médias

Plusieurs adolescents questionnent l'efficacité d'imposer un programme d'éducation physique aux élèves de 11e et 12e années. Certains croient que ce programme ne réussira pas à changer les habitudes des jeunes inactifs.

« Ce n'est pas efficace, explique une élève en 12e année au Collège Louis-Riel, Janelle Rémillard. Le but du cours obligatoire est d'encourager l'activité physique. Mais, lorsqu'une activité est imposée, tu ne te donnes pas à 100 %. Et, rendu en 12e année, c'est plus difficile de développer de nouvelles habitudes. »

Les élèves du secondaire n'ont pas besoin de suivre un programme d'éducation physique prédéterminé. Ils peuvent choisir parmi une variété d'activités, sous forme de modules pendant ou après les heures de classe. Un élève en 12e année au Collège Louis-Riel, Éric Brault, croit que le programme fonctionnerait mieux si les élèves pouvaient choisir parmi des modules dès la 7e année. « Il y a déjà un cours d'éducation physique obligatoire pour les élèves de 7e et 8e années mais il ne nous permet pas de choisir ce qui nous intéresse. Je préfère l'option des modules qui nous est offert au secondaire. »

Plusieurs adolescents ont déjà un horaire trop chargé. Les élèves inscrits au cours d'harmonie ou au programme du Baccalauréat international n'ont pas suffisamment de temps à leur horaire pour compléter la partie théorique du cours d'éducation physique à l'école. Mais le nouveau programme est flexible et leur permet de compléter jusqu'à 75 % du cours à l'extérieur de l'école.

« Je m'entraîne avec mon équipe de course quatre fois par semaine, mentionne Janelle Rémillard. Les heures comptent pour l'obtention de mon crédit donc je n'ai pas besoin d'ajouter un cours à mon horaire. Ceux qui ne participent pas à des activités à l'extérieur de l'école doivent compenser durant leur période libre. »

Il y a cependant plusieurs élèves qui appuient le nouveau programme. « C'est une bonne idée parce que les jeunes qui ne sont pas encouragés à faire de l'activité physique ne prendront pas le temps d'être actifs, reconnaît une élève en 12e année au Collège régional Gabrielle-Roy, Geneviève Freynet. Le programme les oblige à participer. J'aime aussi le fait que le programme nous donne le choix de compléter une partie du cours à l'école et l'autre à la maison.

« Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de forcer les plus jeunes à faire plus d'activité physique puisqu'ils sont déjà actifs pendant les récréations, ajoute-t-elle. Mais, pour les élèves au secondaire, c'est une bonne idée puisqu'ils ont tendance à rester assis et à se parler pendant les pauses. »

À la DSFM, on réussit à offrir 25 % du programme, mais on en reste au minimum requis. Les espaces nécessaires ne sont pas disponibles, surtout dans les écoles urbaines où un grand nombre d'élèves se partage un gymnase. Il manque aussi de ressources et de personnel. Le ministère de l'Éducation a ajouté un financement additionnel pour palier à ces difficultés, mais cela reste insuffisant.

« On a estimé que pour bien mettre en place le programme, il faudrait ajouter 4.5 postes d'enseignants au sein de la division. Mais on n'a pas eu le financement nécessaire, confie Arsène Huberdeau. On a pu donner à chaque école un petit surplus, mais nous n'avons pas les moyens d'ajouter un seul poste. »

Le nouveau programme pourrait ainsi alourdir la charge de travail des enseignants en place. Il sera surveillé de près par leur syndicat. « L'idée de base est bonne et on veut certainement encourager les jeunes à rester en forme, affirme la présidente des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, Suzanne Jolicoeur. On va quand même regarder sa mise en place de très près au cours de cette première année. S'il le faut, on fera des pressions pour éviter que l'on ajoute une charge de travail supplémentaire à nos membres. »

La Manitoba Association of School Trustees (MAST), juge que les sommes accordées aux divisions scolaires sont insuffisantes et compte évaluer le coût exact de ce nouveau programme. « On avait demandé au ministère de l'Éducation un plus grand financement, mais nous n'avons pas eu les montants souhaités, explique la présidente de MAST, Yolande Dupuis. Nous avons donc demandé aux divisions scolaires de comptabiliser toutes les dépenses liées au nouveau programme pour retourner voir le ministre avec des chiffres exacts. Nous baserons nos revendications sur ces chiffres. »

À la DSFM, il est déjà évident que les sommes accordées par le ministère sont insuffisantes. « Nous avons reçu 47 000 $ de la Province, mais nous avons dépensé 68 000 $ pour offrir 25 % du programme », confirme Arsène Huberdeau.

Une nouvelle série de négociations se profile donc à l'horizon. « On se dit que le financement actuel représente un pas dans la bonne direction, mais des ajustements pourront être faits l'année prochaine, explique Jean-Vianney Auclair. Il y aura sans doute des négociations. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Le 14 octobre 2008

Elle sera peut-être la députée de Saint-Boniface le 14 octobre au soir. Mais si on se fie à sa performance lors du débat au Collège universitaire de Saint-Boniface le 2 octobre, si Shelly Glover devait être élue, il n'est pas certain qu'elle saurait défendre les intérêts de la communauté francophone. Quand dans la foule on a posé une question sur l'abolition du Programme de contestation judiciaire en 2006, la candidate conservatrice a expliqué, avec sérieux, que « nous, les conservateurs, voyons les choses d'une façon comptable ». Le gouvernement ayant demandé à Patrimoine canadien d'indiquer quels programmes étaient les moins efficaces, eh bien, les fonctionnaires, dit-elle, ont pointé le PCJ : « Il ne nous en donnait pas pour notre argent ». Que voulez-vous.

À ce moment-là, il y a eu comme un petit frisson dans la salle.

Il faut le comprendre : ce dont on a besoin, c'est d'un député prêt à monter aux barricades pour défendre la place, les programmes, les outils des francophones. Quel que soit le parti pour lequel il se présente, si un député de Saint-Boniface est réellement prêt à représenter les francophones, alors il doit comprendre ce à quoi il s'engage. Parce que ça veut dire se tenir prêt à jouer le rôle de chien de garde. Prêt à relayer le message, jour après jour, sans se lasser. Prêt à convaincre ses collègues récalcitrants des avantages du bilinguisme, et à le rappeler aux autres. Prêt à les convaincre que le bilinguisme passe d'abord par une francophonie minoritaire forte. Ça veut dire comprendre dans ses tripes que les gestes que s'apprête à poser un ministre sont bons pour les francophones, ou dangereux. C'est essentiellement chiant (pardonnez-moi l'expression) d'endosser l'habit du député-qui-défend-la-francophonie. Ça veut dire se marquer soi-même d'une sorte de croix du combattant, indélébile.

Ça veut aussi dire, bien sûr, vouloir des résultats concrets, célébrer des réussites, vivre de grands moments, établir des complicités, avoir du *fun*, mais aussi se désespérer quelquefois de la capacité de cette communauté à avancer, prendre une grande inspiration, se relever les manches et continuer.

Saint-Boniface n'est pas un comté comme un autre.

Shelly Glover n'est pas sans qualités, mais monterait-elle aux barricades pour nous? Ou nous serinerait-elle la ligne officielle du parti?

Lors du forum du 2 octobre, c'est Raymond Simard qui a le mieux fait. Devant une salle qui lui était acquise, le député sortant n'avait pas grand-chose à craindre. Pourtant on sentait bien qu'il livre une bataille importante et que rien n'est acquis. Raymond Simard est un homme honnête et un député travaillant. Il ne mérite pas les coups sous la ceinture que lui portent ses adversaires conservateurs. Il doit aussi faire campagne pour un parti au chef incompris, dans un contexte où l'électorat pourrait être tenté de voter du bord du pouvoir.

Comme dans le reste du pays, l'électorat est divisé. Pro-Harper qui pardonnent ses défauts au chef conservateur et qui espèrent que cette fois sera enfin la bonne. Pro-Dion qui se désespèrent de voir jamais leur chef faire ***la*** percée qu'ils attendent. Pro-Layton qui pourraient l'obtenir, cette percée tant espérée. Entre ces tendances, les votes s'éparpillent dans toutes les directions, dessinant l'image d'un Canada désarticulé entre Est et Ouest, droite et gauche, vision comptable ou vision d'ensemble. Avec en toile de fond une menace de récession.

Quelle sera l'humeur des Canadiens au moment d'aller voter le 14 octobre? C'est un facteur qui influencera le résultat. À une semaine du vote, les paris restent ouverts : majoritaire ou minoritaire, le prochain gouvernement?

Un mot sur les débats

Le Stéphane Dion qu'on a vu au débat en français et à *Tout le monde en parle* était loin du portrait qu'en font les médias; et le public a pu se rendre compte des qualités du chef libéral. Mais sera-ce trop peu, trop tard?

Jack Layton a été à la fois percutant et pertinent en anglais : l'occasion, enfin, pour le chef néo-démocrate de se défaire de l'image un peu trop joviale qui lui colle à la peau et lui enlève de la profondeur?

Stephen Harper a réussi à sortir de ces débats sans perdre trop de plumes, affichant une attitude qui alliait maîtrise de soi et condescendance, jouant le rôle du prof qui laisse parler ses étudiants turbulents pour mieux leur expliquer ce qu'ils n'ont pas compris. Mais c'est quand il affiche un total manque de compassion pour tous ceux qui perdent leur emploi dans la crise du secteur manufacturier qu'il inquiète : hors des théories économiques, dans le monde réel, les gens qui souffrent ont besoin d'élus capables d'un minimum d'empathie. Le premier ministre a dû leur paraître bien froid.

Gilles Duceppe était égal à lui-même : honnête, cohérent, articulé et plein de bon sens. Et Elizabeth May a pu montrer au pays ce dont elle était capable : de passion, mais aussi de profondeur et de combativité.



À VOUS la parole

Une précision

Madame la rédactrice,

Bravo pour les photos et l'article couvrant La Chicane électrique!

Je tenais cependant à vous faire part d'une précision :

À la fin de l'article, on dit que le 100 NONS donnera la chance à certains groupes de se présenter sur scène en région au courant de l'année...

De fait, c'est l'Association culturelle franco-manitobaine qui a voulu ajouter ces prix à sa commandite de la Chicane. Nous tenons à appuyer et encourager les arts et la culture au Manitoba rural et cherchons, par ces prix, à encourager notre jeunesse d'être active, de participer et de créer des activités culturelles.

Merci beaucoup!

Vania Gagnon
Directrice générale
L'Association culturelle franco-manitobaine
Le 22 septembre 2008

Citation DE LA SEMAINE

« Tous les jeunes peuvent raisonner comme n'importe quel citoyen. »

Militant, actif et convaincu que les jeunes ont un rôle à jouer dans la société, Jean-Michel Beaudry est le nouveau président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. ■ **Page 12.**

SAINT-BONIFACE

Chicane de ruelle

Un groupe de résidants de Saint-Boniface souhaite faire paver sa ruelle, mais la décision ne fait pas l'unanimité et le comité Riel hésite.

Julien ABORD-BABIN

Depuis un an et demi, Gilbert Rowan tente de faire paver la ruelle située derrière chez lui, entre les rues Desautels et Deschambault. Le projet est toutefois coûteux et ne fait pas l'unanimité parmi ses voisins. Le comité municipal de Riel, qui gère les travaux à Saint-Boniface, a donc décidé de repousser d'un mois sa décision.

Cela fait longtemps que des résidants du quartier souhaitent que leur ruelle soit pavée. Elle est en très mauvais état et ne permet pas l'écoulement de l'eau de pluie. Lors des fortes pluies elle se retrouve donc facilement inondée, en plus d'être pleine de nids-de-poule.

« Tout le monde s'entend pour dire que la ruelle est pourrie, mais évidemment, personne ne veut payer », déplore Gilbert Rowan.

Tel que prévu par la loi municipale, Gilbert Rowan a commencé ses procédures en faisant circuler une pétition afin de récolter l'appui de ses voisins. En ajoutant la longueur de leur terrain adjacent à la ruelle, tous les signataires réunis devaient posséder au moins 60 % de sa longueur totale. Les signataires de la pétition, déposée le 20 novembre 2007, dépassaient largement cette proportion avec 71,82 %.

La prochaine étape était de publier un avis dans les journaux. Suite à cette publication les citoyens qui s'opposent au projet avaient 31 jours pour se manifester. Quelques résidants du quartier l'on fait et ont lancé une pétition pour s'y opposer. Ils ont récolté des signatures représentant 57,13 % de la longueur de la ruelle.

« Les gens ne veulent pas payer parce qu'ils pensent que c'est la responsabilité de la Ville, mais en fait c'est à nous, les citoyens, de payer pour ces travaux », explique Gilbert Rowan.

Le coût total des travaux est estimé à environ 220 000 $, soit 195 $ par pied. Le paiement peut être fait directement ou divisé en paiements mensuels sur une période de 20 ans. Ces sommes sont alors ajoutées aux taxes payées à la Ville.

« C'est cher, mais qu'est-ce que ça sera si on attend encore plusieurs années?, s'interroge Gilbert Rowan. Avec le prix du gaz qui augmente, dans quelques années ça coûtera une fortune. »



photo : Gracieuseté Gilbert Rowan

La ruelle située entre les rues Desautels et Deschambault est en piteux état et se retrouve facilement inondée lors des grandes pluies.

Bien que la Ville gère les travaux, c'est aux citoyens de les payer. Dans sa politique, la Ville stipule simplement que c'est aux résidants de payer car les travaux bénéficient directement à leur propriété. Les frais sont d'ailleurs transférables. Ainsi, suite à la vente de la maison, les nouveaux propriétaires sont tenus d'assumer les frais liés aux travaux, qui resteront inclus dans leurs taxes.

Ce n'est pas la première fois que les citoyens d'un quartier sont divisés quant à la rénovation d'une ruelle. La ruelle située derrière l'école Précieux-Sang, à Winnipeg, est au centre d'un débat similaire.

Victoire de Raymond Simard

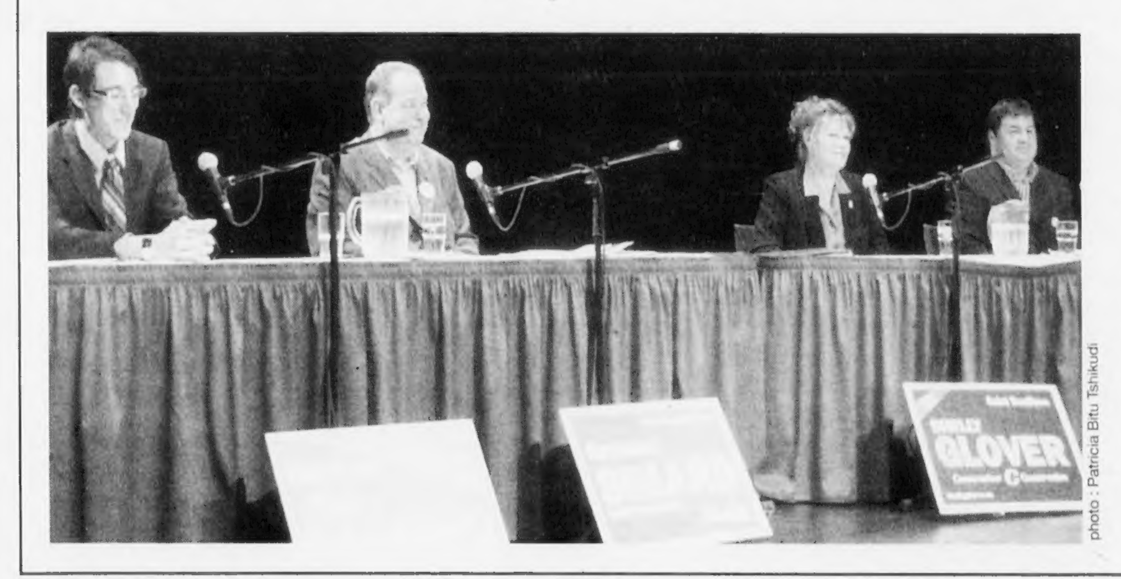


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Le député sortant de Saint-Boniface, le libéral Raymond Simard, est sorti grand gagnant du débat organisé par l'Association étudiante du Collège Saint-Boniface (AECUSB), et le Conseil jeunesse provincial, le 2 octobre.

Raymond Simard a remporté le vote qui a succédé au débat en obtenant 75,54 % des voix. Sur 139 votes valides, 105 sont allés au candidat libéral.

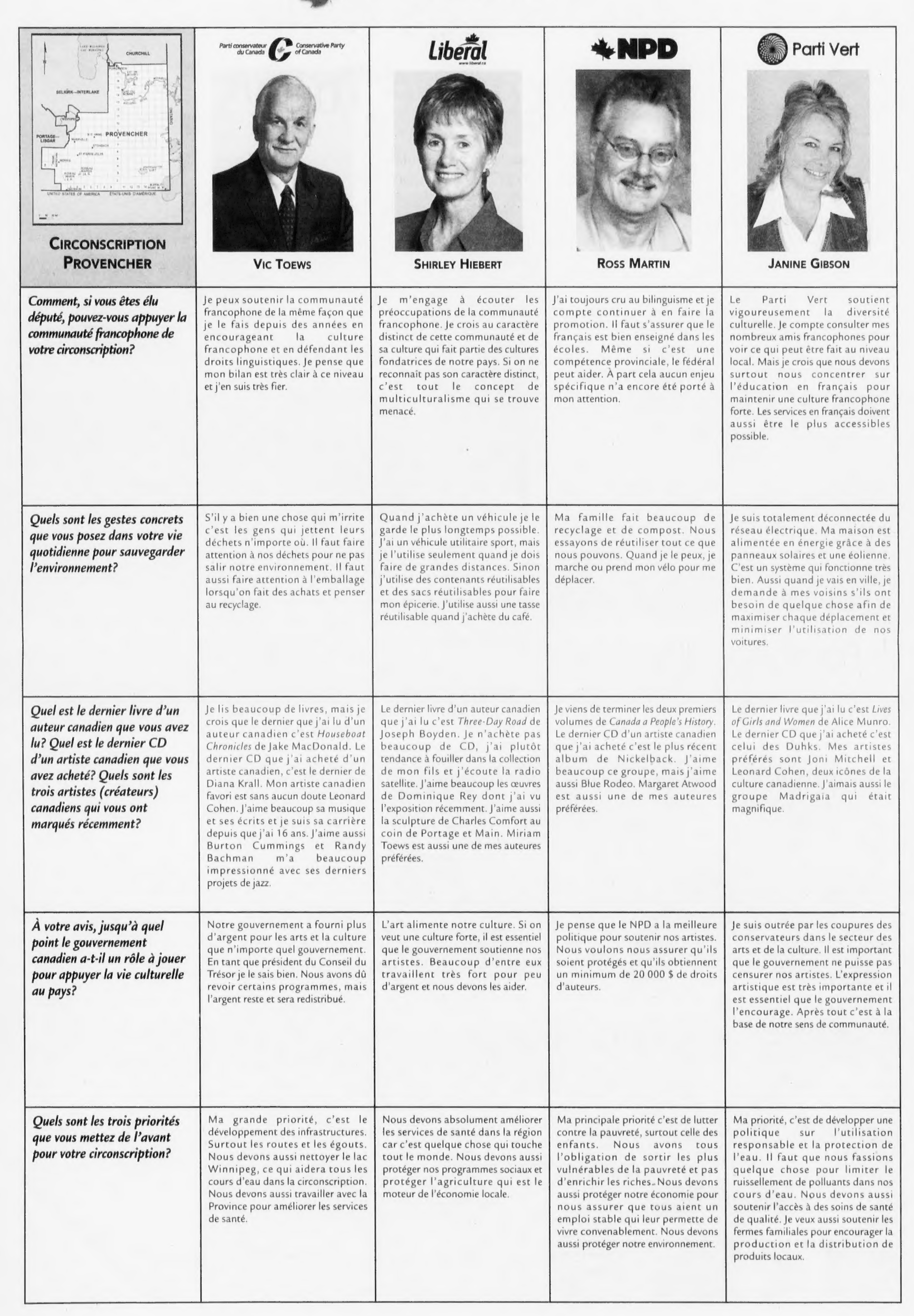
La candidate conservatrice, Shelly Glover a reçu 19 votes. Marc Payette du Parti Vert a reçu neuf votes et le néo-démocrate Matt Schaubroeck en a eu six.

Moins glamour que le débat des chefs télédiffusé la veille au soir, le forum du 2 octobre a permis aux candidats dans Saint-Boniface de répondre à des questions très précises du public et de présenter leurs plates-formes électorales.

Le débat était animé par l'ancienne présidente de l'AECUSB et acteur actuelle agente de communications du CUSB, Monique LaCoste.

Ce forum était le seul organisé en français entre les quatre candidats au cours de la campagne.

ÉLECTIONS 2008



CIRCONSCRIPTION PROVENCHER	Parti conservateur du Canada / Conservative Party of Canada **VIC TOEWS**	Liberal **SHIRLEY HIEBERT**	NPD **ROSS MARTIN**	Parti Vert **JANINE GIBSON**
Comment, si vous êtes élu député, pouvez-vous appuyer la communauté francophone de votre circonscription?	Je peux soutenir la communauté francophone de la même façon que je le fais depuis des années en encourageant la culture francophone et en défendant les droits linguistiques. Je pense que mon bilan est très clair à ce niveau et j'en suis très fier.	Je m'engage à écouter les préoccupations de la communauté francophone. Je crois au caractère distinct de cette communauté et de sa culture qui fait partie des cultures fondatrices de notre pays. Si on ne reconnaît pas son caractère distinct, c'est tout le concept de multiculturalisme qui se trouve menacé.	J'ai toujours cru au bilinguisme et je compte continuer à en faire la promotion. Il faut s'assurer que le français est bien enseigné dans les écoles. Même si c'est une compétence provinciale, le fédéral peut aider. À part cela aucun enjeu spécifique n'a encore été porté à mon attention.	Le Parti Vert soutient vigoureusement la diversité culturelle. Je compte consulter mes nombreux amis francophones pour voir ce qui peut être fait au niveau local. Mais je crois que nous devons surtout nous concentrer sur l'éducation en français pour maintenir une culture francophone forte. Les services en français doivent aussi être le plus accessibles possible.
Quels sont les gestes concrets que vous posez dans votre vie quotidienne pour sauvegarder l'environnement?	S'il y a bien une chose qui m'irrite c'est les gens qui jettent leurs déchets n'importe où. Il faut faire attention à nos déchets pour ne pas salir notre environnement. Il faut aussi faire attention à l'emballage lorsqu'on fait des achats et penser au recyclage.	Quand j'achète un véhicule je le garde le plus longtemps possible. J'ai un véhicule utilitaire sport, mais je l'utilise seulement quand je dois faire de grandes distances. Sinon j'utilise des contenants réutilisables et des sacs réutilisables pour faire mon épicerie. J'utilise aussi une tasse réutilisable quand j'achète du café.	Ma famille fait beaucoup de recyclage et de compost. Nous essayons de réutiliser tout ce que nous pouvons. Quand je le peux, je marche ou prend mon vélo pour me déplacer.	Je suis totalement déconnectée du réseau électrique. Ma maison est alimentée en énergie grâce à des panneaux solaires et une éolienne. C'est un système qui fonctionne très bien. Aussi quand je vais en ville, je demande à mes voisins s'ils ont besoin de quelque chose afin de maximiser chaque déplacement et minimiser l'utilisation de nos voitures.
Quel est le dernier livre d'un auteur canadien que vous avez lu? Quel est le dernier CD d'un artiste canadien que vous avez acheté? Quels sont les trois artistes (créateurs) canadiens qui vous ont marqués récemment?	Je lis beaucoup de livres, mais je crois que le dernier que j'ai lu d'un auteur canadien c'est *Houseboat Chronicles* de Jake MacDonald. Le dernier CD que j'ai acheté d'un artiste canadien, c'est le dernier de Diana Krall. Mon artiste canadien favori est sans aucun doute Leonard Cohen. J'aime beaucoup sa musique et ses écrits et je suis sa carrière depuis que j'ai 16 ans. J'aime aussi Burton Cummings et Randy Bachman m'a beaucoup impressionné avec ses derniers projets de jazz.	Le dernier livre d'un auteur canadien que j'ai lu c'est *Three-Day Road* de Joseph Boyden. Je n'achète pas beaucoup de CD, j'ai plutôt tendance à fouiller dans la collection de mon fils et j'écoute la radio satellite. J'aime beaucoup les œuvres de Dominique Rey dont j'ai vu l'exposition récemment. J'aime aussi la sculpture de Charles Comfort au coin de Portage et Main. Miriam Toews est aussi une de mes auteures préférées.	Je viens de terminer les deux premiers volumes de *Canada a People's History*. Le dernier CD d'un artiste canadien que j'ai acheté c'est le plus récent album de Nickelback. J'aime beaucoup ce groupe, mais j'aime aussi Blue Rodeo. Margaret Atwood est aussi une de mes auteures préférées.	Le dernier livre que j'ai lu c'est *Lives of Girls and Women* de Alice Munro. Le dernier CD que j'ai acheté c'est celui des Duhks. Mes artistes préférés sont Joni Mitchell et Leonard Cohen, deux icônes de la culture canadienne. J'aimais aussi le groupe Madrigaia qui était magnifique.
À votre avis, jusqu'à quel point le gouvernement canadien a-t-il un rôle à jouer pour appuyer la vie culturelle au pays?	Notre gouvernement a fourni plus d'argent pour les arts et la culture que n'importe quel gouvernement. En tant que président du Conseil du Trésor je le sais bien. Nous avons dû revoir certains programmes, mais l'argent reste et sera redistribué.	L'art alimente notre culture. Si on veut une culture forte, il est essentiel que le gouvernement soutienne nos artistes. Beaucoup d'entre eux travaillent très fort pour peu d'argent et nous devons les aider.	Je pense que le NPD a la meilleure politique pour soutenir nos artistes. Nous voulons nous assurer qu'ils soient protégés et qu'ils obtiennent un minimum de 20 000 $ de droits d'auteurs.	Je suis outrée par les coupures des conservateurs dans le secteur des arts et de la culture. Il est important que le gouvernement ne puisse pas censurer nos artistes. L'expression artistique est très importante et il est essentiel que le gouvernement l'encourage. Après tout c'est à la base de notre sens de communauté.
Quels sont les trois priorités que vous mettez de l'avant pour votre circonscription?	Ma grande priorité, c'est le développement des infrastructures. Surtout les routes et les égouts. Nous devons aussi nettoyer le lac Winnipeg, ce qui aidera tous les cours d'eau dans la circonscription. Nous devons aussi travailler avec la Province pour améliorer les services de santé.	Nous devons absolument améliorer les services de santé dans la région car c'est quelque chose qui touche tout le monde. Nous devons aussi protéger nos programmes sociaux et protéger l'agriculture qui est le moteur de l'économie locale.	Ma principale priorité c'est de lutter contre la pauvreté, surtout celle des enfants. Nous avons tous l'obligation de sortir les plus vulnérables de la pauvreté et pas d'enrichir les riches. Nous devons aussi protéger notre économie pour nous assurer que tous aient un emploi stable qui leur permette de vivre convenablement. Nous devons aussi protéger notre environnement.	Ma priorité, c'est de développer une politique sur l'utilisation responsable et la protection de l'eau. Il faut que nous fassions quelque chose pour limiter le ruissellement de polluants dans nos cours d'eau. Nous devons aussi soutenir l'accès à des soins de santé de qualité. Je veux aussi soutenir les fermes familiales pour encourager la production et la distribution de produits locaux.



PROVENCHER

Tous contre Toews

Quatre candidats essayent de déloger le ministre conservateur Vic Toews dans une des circonscriptions les plus conservatrices de la province.

Julien ABORD-BABIN

De tous les députés sortant au Manitoba, Vic Toews est sans contredit parmi ceux qui ont le moins à craindre de ces élections. En janvier 2006, le député de Provencher avait été réélu avec 65,7 % des voix. Seul le député de Portage-Lisgar, Brian Pallister, avait obtenu un meilleur résultat avec 69,8 %.

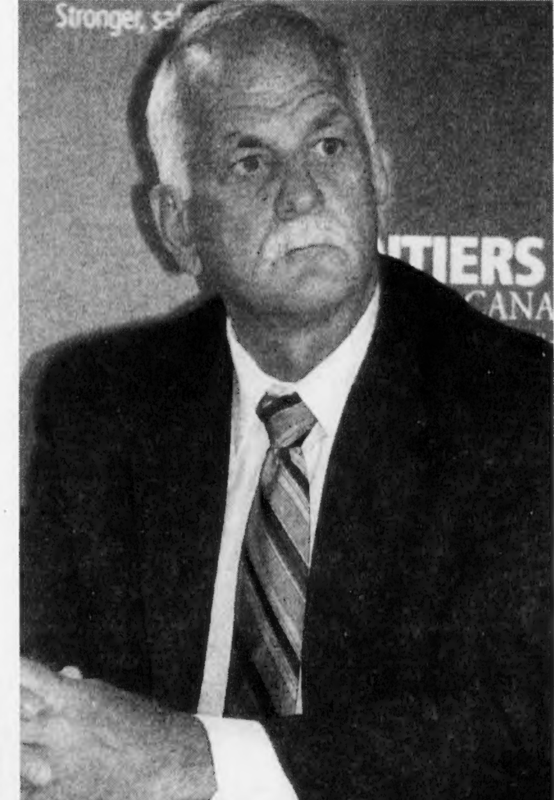
Quatre autres candidats espèrent tout de même déloger Vic Toews.

Malgré sa force évidente, Vic Toews a mis en branle une importante campagne de réélection. « Ce que je veux absolument éviter, c'est que les électeurs conservateurs soient complaisants, explique le député sortant. Ce serait l'attitude la plus dangereuse à adopter. Il ne faut jamais tenir ses appuis pour acquis. »

« J'essaie donc d'aller dans chaque communauté de ma circonscription, ajoute-t-il. Avant que la campagne ne soit finie, mon équipe et moi auront contacté chacun des foyers. »

Afin d'y arriver, Vic Toews, qui est aussi membre du cabinet ministériel à titre de président du Conseil du Trésor, compte sur une grande équipe de près de 300 bénévoles.

Malgré tout, son adversaire libérale Shirley Hiebert estime être en mesure de lui faire compétition. Comme Vic Toews, elle est issue de la communauté mennonite, très influente dans la région, et compte sur ses racines pour entamer un dialogue avec un électorat traditionnellement conservateur.




Archives La Liberté

photo : Julien Abord-Babin

Vic Toews et son adversaire libérale Shirley Hiebert.

« Mon approche c'est de montrer que je suis à l'écoute des gens en les rencontrant directement et en leur assurant que leur voix sera entendue », explique-t-elle.

Le candidat néo-démocrate Ross Martin promet pour sa part de s'attaquer avant tout à la pauvreté et à la relance du secteur manufacturier, un secteur important dans cette circonscription où l'économie est très diversifiée.

Représenté par Janine Gibson, le Parti Vert espère aussi faire des gains. La candidate a toutefois pris un risque en menant une campagne sans aucune affiche ou dépliant, ce qui limite sa visibilité.

« Mon objectif est de mener une campagne sans déchets, explique-t-elle. Je sais que c'est risqué, mais je mise avant tout sur le bouche à oreille, puis j'espère que ce geste fera réfléchir les gens. »

La Bible Belt *manitobaine?*

Cette élection marque l'entrée en jeu d'un nouveau venu sur la scène politique de Provencher : le Parti de l'héritage chrétien (PHC). Marginal sur le plan national, le parti s'active dans Provencher, une circonscription où il pourrait obtenir des votes.

« La religion est très importante pour beaucoup de gens ici remarque, Vic Toews. On y trouve plusieurs communautés religieuses qui ont différents points de vue. Le député de Provencher ne doit pas représenter une religion en particulier, mais doit toutes les prendre en compte. Ces gens nous demandent de prendre position sur certains enjeux spécifiques et je crois que j'ai toujours voté en fonction de leurs valeurs. »

« La religion est très importante dans Provencher, renchérit Shirley Hiebert. Les mennonites sont nombreux et en général ils votent conservateur pour des raisons morales. »

Mais la présence du PHC pourrait changer la donne, estime le candidat David Reimer. « Provencher a une base électorale très religieuse, explique-t-il. Je crois que beaucoup de conservateurs désabusés pourraient nous voir de façon très positive. Beaucoup sont déçus des conservateurs au niveau national et local. Nous sommes aussi le seul parti officiellement pro-vie, cela rejoint beaucoup de gens ici. »

Une circonscription de diversité

Le multiculturalisme est aussi très prononcé dans Provencher. En plus des anglophones et des mennonites, on y trouve de nombreuses communautés francophones. L'immigration y est importante. Beaucoup de nouveaux arrivants d'origine allemande s'y sont installés au cours des dernières années.

« On trouve ici tout un mélange d'anglophones, de francophones, d'Allemands et de Philippins, explique Ross Martin. Tous travaillent dur et sont préoccupés par leur avenir. »

C'est aussi une circonscription très vaste qui comprend Steinbach et de nombreux villages et municipalités rurales. Son économie est très diversifiée et, comme la circonscription s'étend au sud jusqu'à la frontière américaine, la crise financière aux États-Unis préoccupe beaucoup.

« L'enjeu qui revient quand je cogne aux portes, c'est l'économie, confie Vic Toews. Ça revient partout, chez les citoyens comme les gens d'affaires. »

« L'emploi est aussi très important, ajoute Ross Martin. Plusieurs usines ont fermé récemment. Il faut absolument qu'on protège notre secteur manufacturier. »

L'agriculture y est tout aussi importante. L'environnement est un autre enjeu majeur, tout comme les services de santé qui sont parfois déficients en région. La campagne n'est donc pas évidente dans Provencher où les candidats doivent avant tout savoir se faire conciliants pour prendre en compte une foule d'enjeux.



JEUNES CONTREVENANTS

Sévir : une solution?

Le Parti conservateur propose de sévir pour lutter contre la criminalité chez les jeunes. Mais est-ce la meilleure solution? Entretien avec le criminologue Jean-Claude Bernheim.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le chef des conservateurs, Stephen Harper, annonçait en campagne, qu'un nouveau gouvernement conservateur intensifiera la lutte contre la criminalité chez les jeunes.

Stephen Harper propose de remplacer l'actuelle loi sur les jeunes contrevenants par une loi plus sévère. Ainsi, tout jeune âgé de 14 ans ou plus reconnu coupable d'un crime violent, tel que le meurtre ou l'agression sexuelle, serait passible d'une peine plus lourde allant jusqu'à la prison à perpétuité.

Plusieurs experts et criminologues critiquent la proposition. C'est d'ailleurs le cas du criminologue Jean-Claude Bernheim.

« Ce qui m'étonne le plus avec cette annonce, c'est le fait que Stephen Harper a complètement rejeté du revers de la main le point de vue des experts, estime le criminologue. Il se base sur l'opinion publique pour justifier sa position. Or l'opinion publique n'est pas représentative de la réalité, dit-il. Des études démontrent que la criminalité est en baisse au pays depuis une quinzaine d'années. Ce que je constate, c'est que Stephen Harper a une approche répressive très américaine et on connaît les effets d'une approche comme celle-ci. Il a un discours très alarmiste. »

La loi actuellement en vigueur stipule qu'un mineur ayant commis un crime grave peut être traduit devant un tribunal pour adulte, mais pour cela, la Couronne doit prouver que son cas nécessite un tel traitement. « Ce que proposent les conservateurs, c'est que les jeunes ayant commis des crimes graves, soient automatiquement jugés devant un tribunal adulte, explique Jean-Claude Bernheim. Le risque avec un système comme celui-ci, c'est que le nombre de jeunes condamnés augmente. »

« Advenant que la loi soit changée, on ne sait pas où les jeunes condamnés seront envoyés, poursuit le criminologue. Iront-ils dans des pénitenciers ou plutôt dans des centres pour jeunes? On ne le sait pas. Les conséquences peuvent être graves quand on envoie un jeune dans un pénitencier pour adultes. Pourquoi juge-t-on qu'un jeune de 14 ans n'est pas apte à voter ou à conduire? En répondant à cette question on a notre réponse à la question des jeunes contrevenants. Les mettre dans un pénitencier serait inapproprié. »

« Les jeunes sortiraient de prison sans instruction, sans métier et avec un casier judiciaire leur empêchant de trouver un emploi. La conséquence de ça, c'est qu'une partie de ces jeunes récidiveraient alors que les autres vivraient au crochet de la société. Ça alourdirait encore plus les dépenses de l'État. »

Jean-Claude Bernheim affirme que les gouvernements, de façon générale, font preuve de démagogie quand ils traitent de la criminalité.

« On n'informe jamais les gens et on ne leur explique jamais les causes du phénomène du crime, soutient Jean-Claude Bernheim. C'est un sujet très complexe qui est intimement lié au contexte social. On ne règlera certainement pas la question du crime en durcissant les peines. Il faut avoir plusieurs avenues. Les jeunes qui commettent des crimes sont souvent issus de milieux défavorisés. La question sociale est très importante. Nous avons à mon avis, un système de justice qui met en place deux mécanismes. Un pour les personnes riches, et un autre pour les pauvres. »

Jean-Claude Bernheim estime que s'il y a des récidivistes, c'est la preuve que le système actuel n'est pas parfait. « J'aimerais par contre qu'on me montre un système parfait? On ne peut pas rendre le système répressif sous prétexte qu'il y a des ratés, dit-il. Si l'on donne à tout le monde 25 ans de prison pour un crime, ça perd son impact. Ce serait comme si on donnait le même traitement à une personne qui souffre d'un cancer et à celui qui a mal à la tête. »


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Jean-Claude Bernheim, criminologue.

La criminalité au Canada en chiffres

Au Canada, la criminalité a atteint son niveau le plus bas depuis 25 ans en 2006. Le taux de criminalité a baissé de 3 % par rapport à 2005, de même que dans l'ensemble des provinces et territoires. (1)

Le nombre de crimes perpétués par des jeunes a cependant augmenté de 3 % en 2006. Une première hausse depuis 2003.

En 2006, 84 jeunes ont été inculpés pour homicide. Il s'agit d'un des plus hauts taux jamais atteints depuis 1961.

En 2003, 23 425 agressions sexuelles ont été commises. Sur ce nombre, 1 450 avaient été perpétrés par des adolescents. (2)

(1) Statistique Canada.

(2) Selon le Centre canadien de la statistique juridique.



FRANCOPHONIE

Doit-on craindre un gouvernement conservateur majoritaire?

S'il était majoritaire, à quoi faudrait-il s'attendre d'un gouvernement conservateur?

Sylviane LANTHIER

Abolition du Programme de contestation judiciaire, puis mise sur pied d'un nouveau programme sur les droits linguistiques. Dépôt d'une Feuille de route qui maintient les fonds dans plusieurs domaines où sont engagés les francophones, telles que les services de santé ou le développement économique, mais qui laisse aussi d'autres secteurs sur leur faim.

Le bilan des conservateurs après deux ans de gouvernance en contexte minoritaire? « C'est un gouvernement qui parle de francophonie *et* de francophilie, répond la rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymonde Gagné. Que la dualité linguistique prenne plus de place peut avoir du mérite, mais seulement si la francophilie passe par la francophonie », croit-elle cependant.

Ce subtil changement de philosophie et de langage, qu'elle constate sous les conservateurs, inquiète un peu la rectrice : « Il faut remettre aux francophones le pouvoir de franciser les anglophones », dit-elle. « Et quand on parle de dualité linguistique on a trop tendance à parler de deux solitudes. C'est important d'effectuer des rapprochements, mais on a l'impression que dans la pensée des conservateurs, la francophonie au Canada c'est le Québec. »

Ce qui inquiète Daniel Boucher, c'est « l'approche des conservateurs » sur certains dossiers, dont le respect des compétences provinciales. « Même quand elles ont de la bonne volonté, les provinces n'ont pas les fonds suffisants pour soutenir les communautés francophones sans la part qui vient du fédéral, mentionne le présidient-directeur général de la Société franco-manitobaine. On peut se demander si cet appui du fédéral suivra la délégation de responsabilités qui est inscrite dans leur programme.

« On est obligés de spéculer, déplore Daniel Boucher, parce qu'au fond, on ne sait pas. On a très peu d'information : les conservateurs ne disent pas ce qu'ils veulent faire. Quand je regarde les raisons invoquées pour expliquer l'abolition du Programme de contestation judiciaire, je me dis que c'est inquiétant de voir qu'ils peuvent prendre des décisions comme celle-là, aussi détachée des valeurs de la majorité des citoyens. »

Chargé de cours en science politique, Rénald Rémillard estime que s'il était majoritaire, un futur gouvernement de Stephen Harper naviguerait vers le centre, « parce que, au Canada, pour obtenir une majorité et la conserver, tu dois gouverner au centre. Et en général les politiciens veulent être réélus et ne peuvent faire fi bien longtemps de l'opinion publique ». Un gouvernement majoritaire « ne signifie pas qu'ils n'adopteront pas à l'occasion des positions plus populistes ou plus conservatrices, note Rénald Rémillard, mais ce ne serait pas la règle », estime-t-il. « Je ne crois pas non plus qu'ils partiront à l'épouvante, précise Daniel Boucher. J'espère qu'ils connaissent assez ce que les Canadiens pensent pour respecter tout ce qui a été fait jusqu'ici. Un gouvernement moderne va comprendre que le Canada est ce qu'il est pour de bonnes raisons et qu'il ne faut pas tout démanteler. »


Archives La Liberté

Stephen Harper.

Mais les conservateurs, dit Daniel Boucher, sont réputés pour être « difficiles d'accès ». « Ils ne nous écoutent pas et ne nous entendent pas. Si on ne peut pas plaider notre cause, si on n'arrive jamais à rencontrer le ministre, on n'a même pas l'occasion de s'exprimer. Les conservateurs ont tendance à croire que si on ne pense pas comme eux, on est contre eux, et alors ils ne bâtissent pas de pont. J'espère que si Stephen Harper devient un premier ministre détenant une majorité, il aura appris qu'il est en sécurité et qu'il n'a plus besoin d'être à ce point sur la défensive! »

« De toute façon, on travaille avec les gens de toutes les formations politiques, rappelle Raymonde Gagné. Mais ça cause de l'insécurité de ne pas connaître quelles seront les actions d'un gouvernement conservateur majoritaire : ça fait longtemps qu'on en n'a pas eu un. »

PARTIS POLITIQUES

Des réponses qui déçoivent

Danny JONCAS (APF)

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada est déçue des réponses apportées par les partis politiques au questionnaire que l'organisme leur a demandé de compléter. « Les réponses sont en général très faibles à l'égard de nouveaux engagements, constate Lise Routhier-Boudreau. Nos politiciens ont du travail à faire en ce qui concerne ce qu'ils ont à offrir aux communautés francophones et acadiennes. »

Construit autour de trois thèmes, le questionnaire devait permettre aux partis d'exposer leur vision en matière de francophonie et de dualité linguistique au pays. Mais l'exercice a apporté bien peu d'indications quant à leur orientation.

La FCFA estime que le Parti conservateur est le seul à présenter un plan détaillé accompagné d'un budget de 1,1 milliard $, avec sa *Feuille de route pour la dualité linguistique*. Cependant, les conservateurs restent muets sur la place que doivent occuper les communautés francophones et sur les moyens à prendre pour appuyer les organismes qui animent les milieux de vie en français.

Les libéraux passent sous silence une promesse déjà formulée par Stéphane Dion à l'effet que le parti investirait 1,5 milliard $ dans un nouveau Plan d'action pour les langues officielles. « Nous attendions que le chef libéral confirme cet engagement, commente Lise Routhier-Boudreau. Les réponses des libéraux ne donnent pas une idée très claire quant au type d'appui auquel les communautés pourront s'attendre. »

La FCFA trouve intéressant que le Bloc québécois soulève l'idée qu'il ne faut pas tant s'attarder à la sauvegarde du bilinguisme au pays, mais plutôt à la sauvegarde de la langue française. La FCFA juge que le Bloc démontre un solide appui envers les enjeux des communautés.

Quant au NPD, Lise Routhier-Boudreau dit apprécier qu'il soit question du bilinguisme des juges nommés à la Cour suprême, mais constate aussi que la stratégie néo-démocrate en matière de langues officielles n'est pas suffisante.

Le NPD s'est rarement prononcé sur les enjeux des francophones en campagne électorale, et « cette campagne-ci ne fait pas exception », déplore Lise Routhier-Boudreau.

Le Parti Vert n'a pas répondu au questionnaire.

« Nous demandons aux francophones de se poser les questions suivantes lorsqu'ils voteront, dit Lise Routhier-Boudreau : Quel candidat va me témoigner le plus de respect comme francophone et comme citoyen? Qui va travailler le plus fort pour que dans 20 ans mes enfants parlent français? Au bout du compte, qui va faire la différence pour moi en tant que francophone? »



IMMIGRATION

Un enjeu oublié

Les enjeux liés à l'immigration sont passés sous silence pendant la présente campagne électorale. Mais de nombreux défis doivent encore être relevés.

Patricia BITU TSHIKUDI

La question de l'immigration a été éclipsée du débat au cours de la présente campagne électorale. Pourtant les enjeux entourant cette question demeurent nombreux.

Alors que le Canada tente d'attirer davantage d'immigrants et le Manitoba s'est doté d'une stratégie de recrutement, les acteurs du milieu s'étonnent du silence des politiciens.

« On ne parle pas beaucoup des enjeux liés à l'immigration, constate le président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba, Robert M'vondo. La campagne électorale coïncide avec la crise économique et toute l'attention des politiciens est tournée vers cet enjeu. »

« Je crois qu'il faudrait en parler plus, renchérit la coordonnatrice des services d'accueil de l'Accueil francophone, Bintou Sacko. C'est un dossier important au Canada. Les immigrants occuperont une place plus importante au Canada dans les prochaines années. »

Arrivé d'Haïti en 1995, James Paul se dit atterré du silence autour de la question de l'immigration. Le père de famille constate que les politiques d'immigration et l'appui aux nouveaux arrivants ont beaucoup changé au cours des dernières années.

« Entre 1995 et 2008, je dirais que c'est le jour et la nuit en matière d'immigration, soutient-il. Je parle selon ce que je vois autour de moi. C'est complètement différent. L'actuel gouvernement a coupé dans beaucoup de choses. Quand je vois des amis qui arrivent aujourd'hui, ils doivent trimer dur. »

James Paul explique qu'à son arrivée au Canada, il avait pu bénéficier de plus d'encadrement. « Les nouveaux arrivants ne sont plus encadrés. Personne ne prend soin d'eux. Les politiques d'immigration se sont durcies. Quand je suis arrivé, on avait droit à des cours d'anglais, et un logement nous attendait. Au bout de neuf mois, on volait de nos propres ailes. Nous avions même des agents qui venaient chez nous pour savoir comment ça allait. Aujourd'hui, tout a été coupé par le gouvernement conservateur. »

Si tous s'entendent pour dire que l'immigration a été laissée de côté dans cette campagne, de nombreux progrès ont toutefois été faits dans plusieurs secteurs.

« L'Accueil francophone est le meilleur exemple pour illustrer les progrès des dernières années, assure Robert M'vondo. Il y a trois ou quatre ans, quand on a mis en place l'organisme, il n'y avait qu'un seul employé. Aujourd'hui, on en compte six. L'Accueil francophone occupe maintenant de nouveaux locaux et souhaite établir des liens avec Welcome place, pour prendre en charge les immigrants francophones qui arrivent au Manitoba. Mais tout cela nécessite de mettre en place de nouvelles structures et donc, des fonds supplémentaires. »

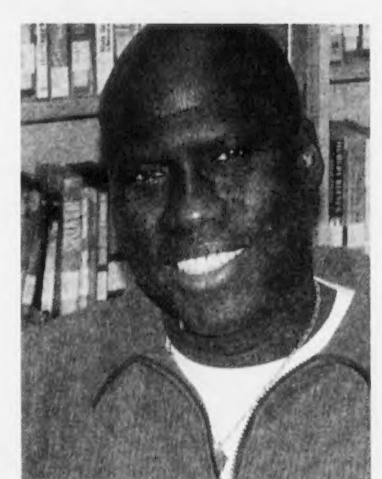
Les défis demeurent nombreux. « Les enjeux liés à l'immigrations sont toujours les mêmes, explique Robert M'vondo. L'accueil et l'intégration des immigrants sont toujours au cœur des préoccupations, même si de nombreux progrès ont été faits au cours des dernières années. Il faudrait que le gouvernement regarde du côté de l'éducation et finance davantage les commissions scolaires pour leur permettre d'offrir plus d'encadrement aux élèves immigrants. Les écoles ont besoin de fonds supplémentaires pour engager du personnel spécialisé et assurer la mise à niveau et l'intégration académique des élèves immigrants. Le gouvernement fédéral devrait s'impliquer davantage. »

La reconnaissance des acquis demeure encore une des difficultés auxquelles sont confrontées de nombreux immigrants.

« Plusieurs nouveaux arrivants ont encore beaucoup de difficulté à intégrer le marché du travail, constate Bintou Sacko. Il faut trouver des solutions à ce problème. »

Un constat auquel arrive aussi la coordonnatrice de l'immigration d'affaires à l'Agence nationale et internationale du Manitoba, Brigitte Léger.

« Nous aidons beaucoup de clients qui veulent s'établir au Canada et travailler pour acquérir une expérience locale de travail.



Archives La Liberté

Mamadou Ka.

Pourtant, un des grands défis que nous rencontrons, c'est de permettre aux travailleurs spécialisés de faire reconnaître leurs acquis. Le gouvernement fédéral a l'obligation de s'impliquer et de travailler de près avec les associations et les ordres qui font les accréditations pour faire reconnaître les diplômes des immigrants. »

Une loi qui fait peur

Alors que plusieurs soulignent les défis à relever dans le domaine de l'immigration, d'autres s'inquiètent de l'approche conservatrice.

« Les conservateurs ont fait adopter une loi sur l'immigration donnant plus de pouvoir discrétionnaire à la ministre de l'Immigration. C'est quelque chose que les gens doivent savoir! », lance le vice-président du Conseil ethnoculturel manitobain, Mamadou Ka.

Le projet de loi C-50 a été adopté le 09 juin dernier. Elle modifie la Loi sur l'immigration pour permettre au ministre d'accélérer le traitement des demandes d'immigrants possédant des qualifications recherchées au Canada.

Mamadou Ka craint que les immigrants ne possédant pas les mêmes qualifications aient pour leur part, plus de difficulté à s'établir au Canada.

« Cette nouvelle loi ralentira l'arrivée des immigrants du tiers monde, assure-t-il. L'accent sera mis sur l'immigration des professionnels dont le Canada a besoin. Le risque, c'est que tous les autres dossiers soient relégués au second plan. Les immigrants d'Afrique et d'Amérique latine seront les plus touchés. »

Le gouvernement pourra également limiter le nombre de demandes d'immigration. Le gouvernement conservateur soutient que ces mesures sont indispensables pour accélérer la venue au pays de la main-d'œuvre dont le Canada a impérativement besoin.





Plus qu'une semaine

Julien ABORD-BABIN

Les chefs des cinq principaux partis politiques ont croisé le fer en direct à la télévision les 1er et 2 octobre. Comme pour le reste de la campagne, il n'y a pas eu de grande surprise. Difficile donc de voir un revirement de situation à l'horizon, mais il reste encore le sprint final jusqu'au 14 octobre.

Le débat des chefs a montré que la crise financière aux États-Unis a fait de l'économie un enjeu électoral important. À la demande du chef conservateur, Stephen Harper, le déroulement des débats a été revu pour laisser plus de place à l'économie. Pourtant, le public est resté sur sa faim.

« On a fait une place spéciale à l'économie pour ne rien dire. C'est pathétique, déplore le professeur en développement communautaire au Red River College, Michel Allard. Malgré tout, on a pu en apprendre un peu plus sur les candidats. Le format était intéressant, mais on aurait dû nous présenter des choses un peu plus concrètes. »

Alors que Stephen Harper a continué à se faire rassurant en disant que l'économie canadienne restait solide, l'opposition a appelé à la vigilance. Seul le chef libéral, Stéphane Dion a présenté un plan pour faire face à la volatilité de la situation économique.

« Harper a raison de dire que les bases de l'économie canadienne sont solides, mais les gens s'inquiètent quand même, estime l'économiste au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Sylvie De Serres. Il aurait dû montrer qu'il est prêt à agir. Stéphane Dion a montré qu'il était prêt à faire quelque chose. Mais j'aurais aimé avoir un peu plus d'information, parce que à part des consultations, on ne sait pas exactement ce qu'il veut faire. »

Stéphane Dion misait gros sur ce débat et espérait redorer son image. Mais sa performance ne lui permettra pas de détrôner un Stephen Harper qui reste imperturbable. « Stéphane Dion a donné une excellente performance en français, confie le professeur en sciences politiques au CUSB, Raymond Hébert. Même en anglais il a surpassé mes attentes. Mais je ne pense pas que sa performance ne fasse de différence. »

« Au Québec, la lutte se fait encore entre le Bloc québécois et les conservateurs qui maintiennent une nette avance sur les libéraux dans le reste du pays », ajoute-t-il.

Roger Turenne abonde dans le même sens. « Stéphane Dion s'est bien défendu et avait une meilleure présence qu'on l'aurait cru, observe-t-il. Ça lui donne un léger regain de crédibilité, mais ça ne changera pas grand-chose. La campagne n'est pas finie, mais j'ai l'impression qu'un peu partout, les appuis pour chaque parti commencent à se raffermir. »

Majoritaire ou minoritaire?

À une semaine des élections, il reste à savoir si le prochain gouvernement sera majoritaire ou minoritaire. En début de semaine, les conservateurs plafonnaient ou reculaient dans à peu près tous les sondages nationaux, n'atteignant pas les 40 % d'appuis nécessaires pour obtenir une majorité. Les conservateurs peinent à dépasser ce seuil depuis le début de la campagne, mais cela ne sera peut-être pas nécessaire si le vote est suffisamment divisé entre les autres partis.

« Selon toutes les indications, Harper chemine vers un gouvernement majoritaire, estime Roger Turenne. Au Québec, le Bloc est en avance, mais récolte beaucoup moins d'intentions de vote que lors des dernières élections. Ils sont à environ 31 % dans les sondages alors que leur pire score dans une élection est de 38 %. Et c'était alors qu'ils venaient d'entrer sur la scène politique. »

Le vote québécois aura donc un rôle important dans la formation du prochain gouvernement. « Les conservateurs ont besoin d'une dizaine de sièges de plus au Québec pour former un gouvernement majoritaire, explique Raymond Hébert. Mais je ne pense pas que Harper a réussi à réconforter les Québécois. »

La lutte s'annonce tout aussi serrée en Ontario et en Colombie-Britannique. Traditionnellement acquise aux libéraux, l'Ontario pourrait bien être engloutie par une vague bleue, remarque Roger Turenne. « Lors des dernières élections, les libéraux étaient à 40 % et les conservateurs à 35 %. Maintenant les conservateurs ont une avance d'environ 7 % dans les intentions de vote. Si ça se confirme, ça signifie des sièges à la tonne pour les conservateurs. »

« Les libéraux sont aussi en chute libre en Colombie-Britannique où les conservateurs pourraient bénéficier de la division du vote entre le Parti libéral, le Nouveau Parti démocratique et le Parti Vert », ajoute Roger Turenne.

« Une seule chose est certaine : on sera assis sur le bord de notre siège le 14 au soir, parce que les résultats risquent de rentrer tard », conclut Michel Allard.

ÉLECTIONS

Séduire la jeunesse

Patricia BITU TSHIKUDI

Difficile d'attirer les jeunes aux urnes. Les candidats dans Saint-Boniface en sont conscients et comptent bien aller chercher des votes de plus.

Alors que bien des jeunes ont le sentiment qu'aucun parti ne les représente, les politiciens tentent différentes méthodes pour les intéresser.

Les Verts misent sur un programme qui parle aux jeunes.

« Ce sont nos politiques qui vont attirer les jeunes, assure le candidat du Parti Vert, Marc Payette. Nous tentons d'améliorer l'état de la planète et les jeunes aiment ça. »

Mais le candidat ne s'arrête pas là. « Je me rends à des événements publics pour rencontrer les jeunes, mais je n'ai pas de stratégie pour cibler un groupe en particulier, avoue Marc Payette. Les jeunes de 15 à 25 ans s'intéressent beaucoup au programme du Parti Vert. Je dirais que 25 % de mes bénévoles sont des jeunes. »

Pour le candidat du Nouveau Parti démocratique, il n'y a rien de mieux que le porte-à-porte. « Je fais beaucoup de porte-à-porte et de téléphones, explique Matt Schaubroeck. Nous offrons un programme basé sur l'économie, l'éducation, l'environnement et la santé. Ces sujets intéressent les jeunes. »

Il mise aussi sur sa jeunesse pour rallier les jeunes à sont parti. « J'ai 19 ans et une énergie dont les jeunes ont besoin », dit Matt Schaubroeck.

La candidate conservatrice Shelly Glover dit parler aux jeunes comme aux autres clientèles et comprendre leurs priorités. Son équipe de bénévoles compte un bon nombre de jeunes. « Nous voulons aider les jeunes, c'est pour ça qu'on parle d'un système de justice qui vise à protéger nos jeunes, dit la candidate. Nous avons mis des fonds pour les sports, les arts, la culture et l'éducation, et des crédits d'impôt pour le transport en commun. »

Les libéraux misent sur leur plateforme en ce qui concerne l'éducation, l'environnement, la culture et l'économie. Des thèmes qui intéressent les jeunes, estime le député fédéral, Raymond Simard.

« Je circule beaucoup dans les écoles pour parler aux jeunes, explique-t-il. Je leur parle de l'importance de la démocratie et du vote. »

Le candidat libéral assure que le nombre de jeunes impliqués auprès du Parti libéral a augmente au cours des dernières années. « Nous n'avons jamais eu autant de jeunes qui participent à la campagne, soutient-il. Sur une équipe de bénévoles de 40 personnes, 25 sont des jeunes. »

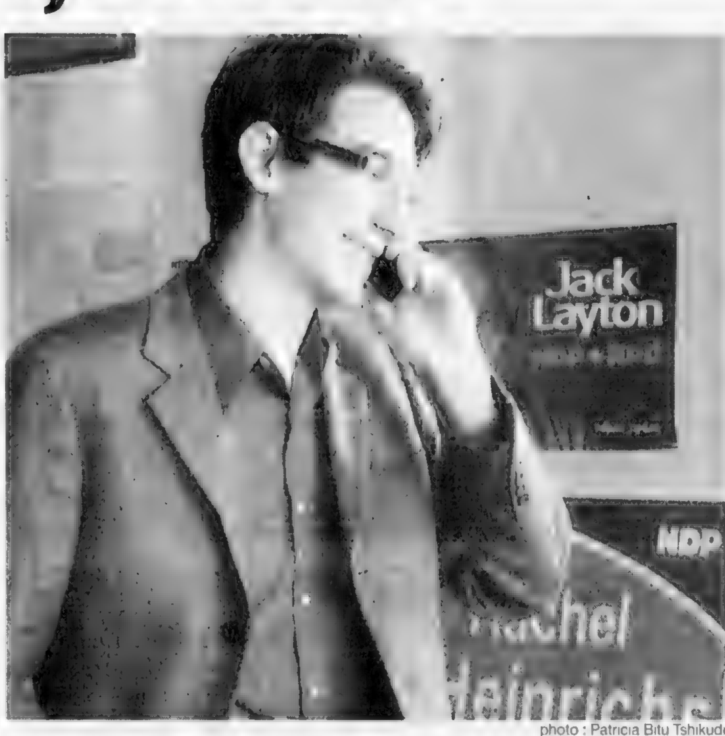


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les candidats dans Saint-Boniface misent sur le vote des jeunes.

Les libéraux utilisent même les outils de communication des jeunes pour s'en approcher. « Nous sommes sur Facebook, affirme Raymond Simard. Notre site Internet est avant-gardiste. Nous recevons de bons commentaires des jeunes. »

Raymond Simard est convaincu que des efforts doivent être faits de part et d'autre. « Les politiciens doivent faire des efforts pour intéresser les jeunes, mais les jeunes ont la responsabilité de s'impliquer, poser leurs questions et voir ce qui se passe dans leur communauté, dit-il. Il faut qu'ils soient actifs. »

FJCF

Engagé pour la jeunesse

Jean-Michel Beaudry est le nouveau président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

Julien ABORD-BABIN

Le Franco-Manitobain Jean-Michel Beaudry prend la relève à la présidence de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). Il devient ainsi le 22e président de cet organisme national voué au développement et à l'épanouissement de la jeunesse francophone.

Jean-Michel Beaudry remplace Karlynn Grenier qui a démissionné à mi-mandat. Il sera en poste pour au moins un an. Les mandats réguliers durent deux ans.

Membre du Conseil jeunesse provincial (CJP) depuis déjà cinq ans et président sortant de cette institution franco-manitobaine, Jean-Michel Beaudry œuvre depuis longtemps au sein de la francophonie. Il était déjà membre du conseil d'administration de la FJCF depuis trois ans à titre de représentant du Manitoba. C'est donc fort d'une grande expérience qu'il prend le poste de président.

« Je sais que c'est un poste qui demandera beaucoup de temps et de travail, mais je le donne avec plaisir », confie Jean-Michel Beaudry.

« C'est une période très intéressante pour la jeune francophonie, ajoute-t-il. On voit qu'il y a une ouverture au dialogue avec la jeunesse et c'est très encourageant. Le gouvernement lancera cet automne une importante consultation pour prendre le pouls de la jeunesse canadienne. »

L'ouverture de nouveaux dialogues est d'ailleurs une priorité pour Jean-Michel Beaudry. Le dialogue avec le gouvernement, mais aussi avec les communautés. « Ce qui me tient à cœur c'est le rapprochement des communautés, explique le nouveau président de la FJCF. Au CJP, j'ai encouragé l'ouverture aux non ayants-droit et aux nouveaux arrivants. J'espère pouvoir élargir ce dialogue. »



photo : Julien Abord-Babin

Jean-Michel Beaudry est le nouveau président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

Il veut aussi s'assurer que tous les jeunes puissent se faire entendre au sein de leur communauté et auprès du gouvernement. « Tous les jeunes peuvent raisonner comme n'importe quel citoyen, fait-il remarquer. Leurs opinions sont tout aussi valides et il faut les encourager à se faire entendre. »

En plus d'être président de la FJCF, Jean-Michel Beaudry est, depuis le mois d'août, le trésorier du Conseil international des organisations de jeunes de la Francophonie (CIJEF).

« C'est très nouveau comme organisme, explique Jean-Michel Beaudry. Il y a donc encore beaucoup de travail à faire pour dresser les politiques internes. Mais c'est un projet intéressant qui vise à favoriser la communication et les échanges entre jeunes de différents pays de la francophonie. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE JEUNESSE

Réussir à Paris

Dès le 8 octobre, *Franklin et les Aventures des Courageux Chevaliers* sera joué à Paris.



Photo : Gracieuseté de KOBA Family Entertainment

La pièce *Franklin et les Aventures des Courageux Chevaliers* sera présentée à Paris du 8 octobre au 2 novembre.

Sophie DESRUISSEAUX

L'entreprise manitobaine KOBA Family Entertainment part à la conquête de la France. Dès le 8 octobre, sa pièce de théâtre destinée aux enfants, ***Franklin et les Aventures des Courageux Chevaliers***, sera présentée au célèbre théâtre de Paris Le Grand Rex, et ce, pour 42 représentations.

« C'est incroyable!, indique le producteur exécutif de KOBA, Gilles Paquin. Nous avons mis les billets en vente en juin. Depuis, c'est la folie. On a vendu 60 000 billets et on s'attend à ce que 80 000 personnes voient le spectacle. C'est un véritable succès. »

Cette belle aventure a commencé il y a six ou sept ans alors que Gilles Paquin a décidé de créer des pièces de théâtre pour enfants. Il s'est alors procuré les droits théâtraux de personnages chers au cœur du jeune public : Little Bear, Caillou et Franklin.

L'entreprise a fait des pièces en français et en anglais. Elle a d'ailleurs connu du succès avec une pièce de Caillou qui a été jouée au Liban, en Amérique du Sud, aux États-Unis et au Canada.

Cependant, Caillou n'est pas très célèbre en France et le marché européen est resté peu accessible. Après de nombreuses recherches, Gilles Paquin a réalisé que la petite tortue Franklin était très populaire en France. Il a donc décidé de monter une pièce de théâtre spécialement pour le public français.

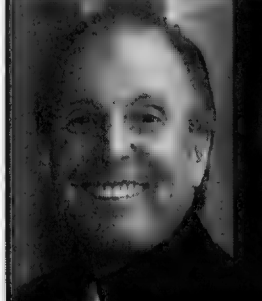
« Ça ne s'est pas fait du jour au lendemain. Nous avons dû négocier pendant au moins deux ans », indique Gilles Paquin.

Il fallait aussi que l'entreprise trouve le bon théâtre pour présenter sa pièce. Lorsque son partenaire français a avancé l'idée du théâtre du Grand Rex, Gilles Paquin a sauté sur l'occasion.

« Le Grand Rex est le théâtre le plus connu à Paris. Il a été conçu par le même architecte qui a construit le célèbre Radio City Music Hall à New-York. Bref, on ne pouvait pas passer à côté de cette chance-là », précise-t-il.

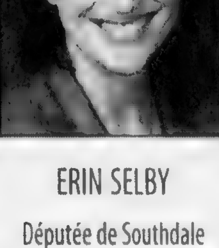
Du 8 octobre au 2 novembre, *Franklin et les Aventures des Courageux Chevaliers* brûlera les planches. La première n'a pas encore eu lieu que, déjà, on parle de supplémentaires. « Nous sommes en négociation pour revenir à Paris en 2009. Nous profiterons de l'occasion pour faire une tournée européenne », dit Gilles Paquin.

L'équipe de *Franklin et les Aventures des Courageux Chevaliers* se compose de plusieurs Canadiens. La directrice artistique, Patti Caplette, est une ancienne danseuse du Ballet royal de Winnipeg. La Torontoise vivant à Paris, Rebecca Hodgson, a conçu les décors qui ont d'ailleurs été fabriqués dans les locaux du Manitoba Theatre Centre. La chanteuse québécoise, Florence K., a écrit les paroles et la musique des chansons interprétées dans la pièce. Le Franco-Manitobain, Marc Devigne, jouera le rôle du troubadour. Les voix des autres personnages ont été préenregistrées. Seul Marc Devigne parlera véritablement pendant la pièce. « Nous avons travaillé son accent pour s'assurer que les Français le comprennent bien. Mais je suis certain qu'ils vont l'adorer. Il est charmant », conclut Gilles Paquin.









PATRIMOINE

À la recherche de financement

L'association du patrimoine francophone et métis est à la recherche du financement qui lui permettrait d'embaucher un directeur général.

Sophie DESRUISSEAUX

Dans quelques jours, l'Association du patrimoine francophone et métis du Manitoba (APFM) fêtera son premier anniversaire.

Au cours des derniers mois, son conseil d'administration a été mis en place et en juin, les membres de l'APFM se sont réunis pour créer un plan stratégique. « Le plan stratégique sera notre base, indique la présidente de l'APFM, Michelle Smith. Nous avons planifié nos faits et gestes pour les trois prochaines années. La première étape sera de nous organiser : trouver un bureau, acheter un ordinateur et avoir le téléphone. »



La présidente de l'Association du patrimoine francophone et métis du Manitoba, Michelle Smith, espère trouver du financement rapidement.

L'APFM fera ensuite un inventaire de tout ce qui existe au niveau patrimonial. « Il y a des musées et des sites historiques, bien sûr, mais il y a aussi une panoplie de lieux non officiels. Par exemple, un homme entretient le chemin Dawson. Or, cette route est un élément du patrimoine même si cette personne ne fait pas partie d'une association quelconque », explique Michelle Smith.

Une fois la liste établie, l'APFM pourra défendre et promouvoir les éléments du patrimoine francophone et métis. « Nous voudrions devenir le porte-parole pour ce qui est du patrimoine. Si un édifice patrimonial est menacé de démolition, nous interviendrons pour le défendre », précise la présidente.

Jusqu'à présent, l'APFM rencontre cependant un problème majeur, celui du financement. « Nous sommes incapables d'avoir assez d'argent pour embaucher un directeur général », affirme Michelle Smith.

Cette situation met des bâtons dans les roues et l'organisme ne peut avancer. « Nous n'avons pas d'employé. Les gens sont donc tous bénévoles et ont des occupations en dehors de l'organisme. Nous avançons aussi vite que nous le pouvons avec le temps que nous avons. Avec un directeur général, on aurait un employé à temps plein qui ne travaillerait que pour nous. Les dossiers avanceraient plus vite, constate Michelle Smith. Bref, trouver du financement est notre objectif principal pour le moment. »

L'APFM tiendra une assemblée générale annuelle en novembre. La date reste à déterminer. L'APFM a vu le jour le 1 novembre 2007.

Moi, toi, et entre nous

Lise Gaboury-Diallo vient de publier son premier livre chez un éditeur français.

Sophie DESRUISSEAUX

Des poèmes sur soi, des poèmes sur l'autre et des poèmes sur tout ce qui existe entre les deux, voilà les sujets qu'aborde Lise Gaboury-Diallo dans son recueil *L'endroit et l'envers.*

En 2005, Lise Gaboury-Diallo a reçu une bourse du Conseil des arts du Canada. Cette somme lui a permis de réaliser un projet qu'elle chérissait depuis longtemps : celui de partir en Afrique et d'écrire sur sa population.

« Je souhaitais mettre en contact les deux mondes : l'africain et le canadien. Je suis donc partie deux mois et demi au Sénégal et trois semaines au Mali. C'était intéressant parce que j'étais seule presque tout le voyage. J'ai dû m'intégrer et transiger avec les gens sans que quelqu'un de la place soit avec moi », explique Lise Gaboury-Diallo.

L'expérience s'est révélée si enrichissante, qu'à son retour, elle a rencontré un défi de taille. « J'avais prévu séparer mon livre en trois parties : moi, l'autre et la zone grise entre les deux. Or, à mon retour, j'avais peu de poèmes sur moi et sur l'autre et beaucoup sur la zone grise entre les deux. Ça ne marchait pas », dit-elle.

Pendant un an, elle a travaillé encore et encore son manuscrit. Finalement, elle est arrivée, non sans peine, à équilibrer les trois parties. « J'ai trouvé ça difficile de parler de moi pendant 26 textes. Je commençais à trouver que c'était du nombrilisme, mais je suis contente du résultat », précise-t-elle.

Elle a alors envoyé son manuscrit à une maison d'édition française, l'Harmattan. « Je voulais que les Africains francophones puissent lire les poèmes. Je savais que cette maison d'édition distribuait ses livres en Afrique », raconte-t-elle.

Près de trois mois plus tard, la réponse est arrivée. Elle était positive : pour la première fois, Lise Gaboury-Diallo sera publiée en France. « J'étais aux anges! Je n'en revenais tout simplement pas. »

Le recueil a été lancé officiellement au Manitoba à l'occasion du Foyer des écrivains, le 26 septembre. Lise Gaboury-Diallo espère que son livre aidera à combattre les préjugés. « Lors de l'écriture, j'ai utilisé les stéréotypes pour mieux les détruire. Par exemple, je parle de la pauvreté en Afrique, mais je montre aussi que les gens sont heureux grâce, entre autres, à la danse. Dans la section de la zone grise, je montre nos ressemblances sans occulter nos différences », affirme-t-elle.



L'écrivaine franco-manitobaine, Lise Gaboury-Diallo et son tout nouveau recueil *L'endroit et l'envers.*

Autres projets

La poète travaille sur d'autres projets. Elle prépare une exposition avec l'artiste peintre Monique Larouche, qui sera présentée dès le 6 novembre à la galerie d'art Birchwood.

« Monique Larouche m'a demandé d'écrire sept poèmes à partir de sept peintures qu'elle avait faites. Elle a ensuite lu mes poèmes et a peint d'autres toiles en s'inspirant des mes écrits. L'exposition comportera une trentaine de pièces », résume-t-elle.

Lise Gaboury-Diallo prépare aussi un recueil en hommage à Gabrielle Roy. « Le projet avance bien. Le comité de sélection choisira bientôt les textes qui seront dans le livre. Notre objectif est de publier en mars pour célébrer le 100e anniversaire de naissance de Gabrielle Roy », dit-elle.

L'endroit et l'envers sera en vente sous peu à la librairie À la page.



Félicitations!

60e anniversaire de mariage

La famille de
Georges et Cécile Choiselat
vous invite à venir célébrer
lors d'un thé-rencontre
le dimanche 19 octobre 2008
de 14 h à 16 h
à la salle Club Traverse
267, rue Traverse, Saint-Boniface

Bienvenue parents et amis!

Votre présence sera votre cadeau!

CCFM

Nouveau défi pour un nouveau manitobain

Philippe Baudet est le nouveau responsable des communications et du marketing au CCFM.

Julien ABORD-BABIN

Arrivé de France il y a un peu plus d'un an, Philippe Baudet est désormais le responsable des communications et du marketing au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Ce grand amateur de jazz et de photographie aura pour mandat la promotion des activités culturelles.

« Je suis dans mon élément, confie Philippe Baudet. J'aurai à faire la promotion de concerts et d'expositions. Ce sont des choses qui me plaisent beaucoup. »



photo : Julien Abord-Babin

Philippe Baudet.

Ancien propriétaire d'un magasin d'équipement de surf dans le sud de la France, Philippe Baudet a une grande expérience en commerce et du marketing. C'est la première fois qu'il travaille pour un organisme communautaire, mais il se réjouit de pouvoir contribuer à sa communauté d'adoption.

« L'éducation et la culture sont deux piliers essentiels au développement de la communauté, explique-t-il. Le CCFM existe depuis 34 ans et joue un rôle très important pour les francophones du Manitoba encerclés par la culture anglophone. »

« Bien sûr, c'est mon premier poste dans le domaine de la culture et en milieu minoritaire, mais je pense pouvoir amener un regard neuf et proposer des choses nouvelles », ajoute Philippe Baudet.

Venu au Manitoba avec sa femme et leurs deux adolescents en juillet 2008, Philippe Baudet espère que ce nouvel emploi lui permettra de s'ancrer plus profondément au Manitoba. Il a aussi obtenu un poste de chargé de cours en commerce international au Collège universitaire de Saint-Boniface.

« Les premiers mois n'ont pas toujours été faciles, mais on commence à s'installer, explique-t-il. On vient d'acheter une maison à Saint-Boniface et mon épouse a trouvé un emploi à la garderie les Franco-lions de l'école Lacerte. »

CERCLE MOLIÈRE

Les défis d'une femme

Le Cercle Molière débutera sa saison le 10 octobre avec *La Preuve*, une pièce qui traite de l'égalité homme femme, du deuil et de la maladie mentale.

Sophie DESRUISSEAUX

Pas si facile de construire son identité lorsqu'on descend d'un père surdoué, atteint d'une maladie mentale. Et encore moins facile pour une femme de se faire une place dans un monde d'hommes : celui de la recherche en mathématiques. Voici certains des sujets traités dans *La Preuve*, la première pièce produite par le Cercle Molière cette saison.

La Preuve raconte l'histoire de Catherine, jouée par Nicole Beaudry, une jeune femme de 25 ans qui est dans une impasse. Son père, un génie en mathématiques, vient de mourir. Sachant que les recherches du père de Catherine susciteront un grand intérêt dans le monde de la recherche mathématique, un jeune homme se penche sur ses études. « Catherine doit tout gérer : son deuil, sa construction identitaire, son avenir professionnel et l'héritage scientifique de son père, indique la metteure en scène de la pièce, Geneviève Pelletier. Sa vie devient un véritable chaos. »

De plus, Catherine doit faire face aux préjugés qui sont véhiculés dans un monde professionnel contrôlé par les hommes. Elle fait une découverte mathématique et doit prouver que le mérite lui appartient à elle et non à son père.



photo : Sophie Desruisseaux

La metteure en scène de *La Preuve*, Geneviève Pelletier, devant le décor qui sera utilisé dans la pièce.

Le but avoué d'une telle pièce est de susciter le questionnement chez le spectateur. « La pièce n'aborde pas des thèmes extrêmement philosophiques. On ne sort pas de là bouleversé. Mais les gens auront tout de même un cheminement intérieur à faire », précise Geneviève Pelletier.

Le féminisme est un des thèmes clés. « Catherine est tout le contraire des femmes d'aujourd'hui, indique Geneviève Pelletier. Elle se moque complètement de l'image qu'elle projette mais s'attelle à faire sa place dans un monde d'hommes, celui de la recherche mathématique. À l'opposé, sa sœur est une femme séduisante qui a réussi à Wall Street. Bref, deux images de la femme s'opposent et cela amènera le spectateur à se questionner sur le rôle de la femme en 2008. »

La santé mentale est un autre thème abordé dans *La Preuve*. Le père de Catherine souffre d'une maladie mentale. L'héroïne décide de rester avec son père, de le garder à la maison et de s'en occuper. « De nos jours, on place dans les établissements de soins de longue durée les personnes qui sont gravement malades. La pièce posera la question de l'engagement de la famille lorsqu'elle est confrontée à la maladie et du rôle des aidants naturels », dit Geneviève Pelletier.

Outre Nicole Beaudry, Bernard Boland, Gabriel Gosselin et Janique Lavallée jouent dans la pièce. « Le casting est impressionnant, affirme Geneviève Pelletier. Les acteurs sont excellents. Le personnage de Catherine a énormément de profondeur et Nicole Beaudry l'interprète à merveille. »

La pièce écrite par David Auburn a été jouée pour la première fois en 2000. Elle a remporté plusieurs prix dont le Pulitzer en 2001. Elle a aussi fait l'objet d'un film. Elle sera présentée au Théâtre de la Chapelle du 10 octobre au 1 novembre 2008.

Félicitations à
Dominique Arbez et René Kulczycki
qui se sont mariés
le 4 octobre 2008,
à l'Église Sainte-Famille.

DANS LES COULISSES AVEC NICOLE BRÉMAULT

En célébrant son 40e anniversaire en mars dernier, le 100 Nons a ramené sur scène des artistes qu'on n'avait pas vus depuis longtemps. *La Liberté* s'est demandé ce qu'ils étaient devenus... et leur a posé des questions. Quatrième article d'une série de dix.

| Daniel BAHUAUD |

Très présente sur la scène musicale depuis les années 1970, Nicole Brémault est de retour au 100 Nons, en tant que personne-ressource pour les musiciens en herbe.

« J'ai voulu me soustraire un peu des feux de la rampe parce que j'y étais trop présente, confie-t-elle. Le temps de prendre un peu de recul était venu, et j'en profite pour soutenir d'autres artistes. J'adore ça. L'arrière-scène nourrit la scène. »

En 1997, Nicole Brémault et son époux Norman Dugas, ont commencé à offrir des ateliers pour les jeunes musiciens. En 2002, la native de Sainte-Agathe a effectué un retour au 100 Nons, en revenant siéger au conseil d'administration d'abord en tant que conseillère, puis comme vice-présidente et enfin présidente. « Je me suis également mise à écrire des biographies de nos artistes, à concevoir des spectacles et à assumer la direction artistique de galas, dit-elle. Le Gala du 40e a été une expérience des plus enrichissantes. J'ai pu retrouver mes amis et collègues d'autrefois, et mettre toute mon expérience dans son élaboration. »



Et quelle expérience! Nicole Brémault est devenue membre du 100 Nons en 1972, cédant aux nombreuses tentatives de recrutement de la part des musiciens de l'organisme.

« On voulait me faire passer en audition dès 1969, raconte-t-elle. C'était l'époque des boîtes à chanson scolaires et j'étais toujours au secondaire. Rendue en première année d'université, j'ai finalement acquiescé en devenant membre, avec Jocelyne Boulet, Jean-Pierre Dubé, Bernard Bocquel et d'autres encore, du groupe La Clé du Sol. Il y avait beaucoup d'humour et des messages sociaux et environnementaux dans nos chansons. Nous voulions vivre une vie meilleure. On a fait une tournée provinciale. En 1975, le groupe s'est dissocié, mais pas avant d'avoir offert un spectacle à Ottawa. »

En 1978, Nicole Brémault est passée à la télévision de Radio-Canada, en animant la série *L'Air du temps*. Elle rencontre alors Norman Dugas. « Ensemble, nous avons fondé notre famille musicale, explique-t-elle, car nos enfants naissaient dans la musique. En 1991, on a parti notre propre groupe, Kanicosa, qui a été actif pendant dix ans. Ayant formé mes propres jeunes, je me suis tournée vers les jeunes de la communauté! »

ÉDITIONS DES PLAINES

Quatuor d'enfer!

Les Éditions des Plaines sont vendues à un quatuor de femmes passionnées.

Patricia BITU TSHIKUDI

Elles sont quatre et elles oeuvrent toutes dans des domaines connexes au monde de l'édition. Joanne Therrien, Huguette Le Gall, Barbara Bowes et Annie Girard sont les nouvelles propriétaires des Éditions des Plaines. Elles dirigeront la maison d'édition dès le 1er novembre prochain.

Reconnues pour leur travail au sein de la communauté, les quatre femmes d'affaires ont décidé d'unir leurs forces et leurs expériences pour prendre la direction de la maison d'édition. Leur devise se résume en cinq mots: Nouveau départ dans la continuité.

Les nouvelles propriétaires disent vouloir continuer le travail initié par leur prédécesseur, Sylvie Ross.

« Nous souhaitons poursuivre le travail qui a été fait au cours des dernières années, explique Joanne Therrien. Nous sommes quatre femmes passionnées résolues à reprendre les rênes et je crois que nous formons un superbe partenariat! »

Après neuf années à la tête de la maison d'édition, Sylvie Ross explique qu'il était temps pour elle de passer le flambeau.

« Ça fait à peu près un an que je navigue entre l'Est et le Manitoba, confie Sylvie Ross. Quand quatre femmes motivées et engagées m'ont approchée pour reprendre l'affaire, je me suis dit qu'il était peut-être temps de passer la balle, sachant que les Plaines seraient entre de bonnes mains. »

Elle avoue cependant que la décision n'a pas été facile. « Ça fait toujours un pincement au cœur quand on doit laisser partir quelque chose auquel on tient. Mais en même temps, je me lance dans une autre aventure. »

Sylvie Ross continuera de s'impliquer au sein des Éditions des Plaines.

« Nous continuerons de travailler avec Sylvie pour assurer la transition, explique Joanne Therrien. On collaborera aussi sur des projets spéciaux. »

Les quatre nouvelles propriétaires veulent aussi apporter quelques changements. « Nous devons avant tout faire notre planification stratégique, précise Joanne Therrien. Mais nous aimerions aussi prendre le virage technologique, tout en respectant l'évolution naturelle de l'entreprise. »

Sylvie Ross avait elle-même acheté la maison d'édition à Annette Saint-Pierre, qui en a été la fondatrice.



De gauche à droite : Annie Girard, Huguette Le Gall, Joanne Therrien et Barbara Bowes.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DU MANITOBA

En tournée américaine!

L'Orchestre de chambre du Manitoba (OCM) est en tournée aux États-Unis.

Les musiciens de l'OCM ont quitté la ville le 3 octobre et seront sur la route pendant deux semaines. Ils visiteront six villes américaines.

La tournée a été rendue possible grâce à une invitation de la chanteuse d'opéra ontarienne, Isabel Bayrakdarian.

« Nous allons en tournée avec la soprano Isabel Bayrakdarian. Elle nous a approchés il y a quelques temps pour qu'on l'accompagne pendant sa tournée », raconte la directrice générale de l'OCM, Vicki Young.

Il s'agit là d'une expérience unique pour l'orchestre manitobain. « Nous avons déjà fait une tournée en Italie dans le passé, précise Vicki Young. Mais il s'agit de notre première tournée du genre aux États-Unis. On est très contents et on espère que ce ne sera pas la dernière fois! »

Les musiciens de l'OCM accompagneront la chanteuse d'opéra qui pour l'occasion, laisse de côté son répertoire classique au profit de chansons plus folkloriques. « Elle présentera des chansons traditionnelles arméniennes, explique Vicki Young. Elle se produira d'ailleurs avec nous à Winnipeg en novembre et présentera le même répertoire. »

De San Francisco à New York en passant par Vancouver et Orange County, il s'agira d'une occasion unique pour l'OCM de se faire connaître à l'étranger.

Les musiciens continueront leur tournée jusqu'au 20 octobre, après un arrêt à Winnipeg le 8 octobre.

P.B.T.

École communautaire Saint-Georges

Petites écoles... en réseau!

Daniel BAHUAUD
Saint-Georges

Grâce au nouveau projet pilote Petite école en réseau (PEER), des élèves reçoivent une formation en science de haut niveau. Ces jeunes sont en 8e, 9e,10e ou 11e années à l'École communautaire Saint-Georges ainsi que dans trois autres écoles (1) de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

À la fine pointe de la technologie, le projet PEER fait appel à Internet pour permettre le réseautage des petites écoles, assurant ainsi leur vitalité. « Ensemble, les élèves des différentes écoles suivent un cours de sciences naturelles, explique l'enseignante de l'École communautaire Saint-Georges, Marie-Paule Germain. Mais c'est beaucoup plus que de l'enseignement à distance. L'expérience est coopérative et fait de plusieurs petites écoles une grande école virtuelle. On y développe une collaboration entre les élèves et enseignants des écoles, ainsi qu'avec des superviseurs, chercheurs et responsables de la DSFM, du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et du Bureau de l'éducation française (BEF). Les élèves participent à des forums de discussion par Internet, font des recherches ensemble, montent un journal de bord collectif et travaillent à des projets de groupe.

« Un nouveau logiciel, *Illuminate*, permet aux jeunes de converser avec les élèves d'autres écoles », ajoute l'enseignante. Ils peuvent aussi parler avec les enseignants qui codirigent le cours, les superviseurs responsables du projet, la scientifique du CUSB, Rodelyne Stoeber, la responsable des sciences naturelles au BEF, Danièle Dubois-Jacques et le coordonnateur du cycle intermédiaire secondaire à la DSFM, Deny Gravel. Munis de casques d'écoute et de micros, les jeunes participent à des discussions animées par un modérateur.

Le premier volet du projet pilote a été récemment terminé. Il portait sur les enjeux sociaux et environnementaux de la technologie. Les élèves ont étudié le débat entourant la voiture électrique. Ils se pencheront bientôt sur la consommation d'électricité. En janvier, ils mèneront des expériences scientifiques avec leurs pairs virtuels des écoles de Sainte-Agathe, Laurier et Saint-Laurent.

« J'apprécie beaucoup la chance que j'ai de participer au programme PEER, déclare une élève en 9e année, Annette Boulet. J'ai déjà appris des choses à propos de la voiture électrique. J'ai aussi eu la chance d'apprendre à propos de différents types de technologies et de rencontrer d'autres personnes. J'aime beaucoup ce programme! »

Même son de cloche chez un jeune en 8e année, Vincent Clark. « C'est vraiment le *fun*, lance-t-il. Je trouve qu'*Illuminate* est très intéressant. J'aime être capable de m'exprimer en français avec d'autres jeunes de mon niveau, sans que des personnes me regardent en se disant Quoi!? Alors, c'est à suivre! »

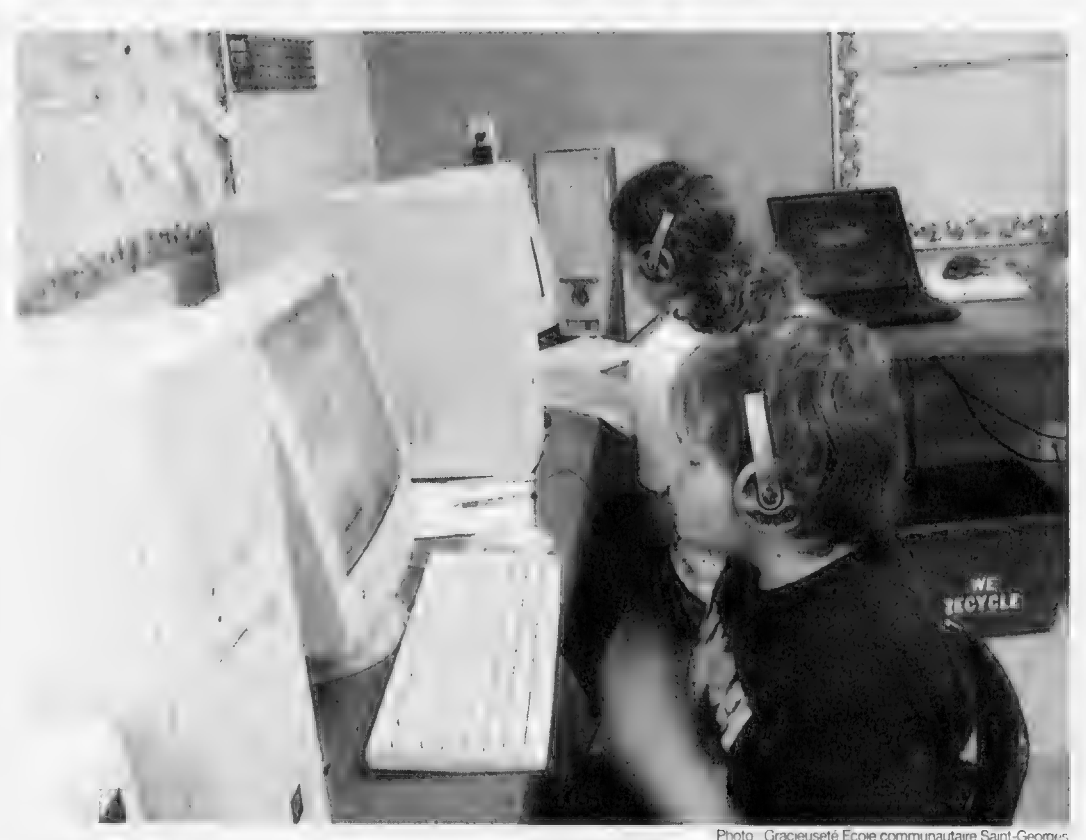


Photo : Gracieuseté École communautaire Saint-Georges

Ces élèves de l'École communautaire Saint-Georges étudient les sciences naturelles de pair avec des jeunes des écoles de Laurier, Saint-Laurent et Sainte-Agathe, grâce à un nouveau projet pilote de la DSFM.

« La réaction de Vincent est encourageante, déclare Marie-Paule Germain. On voit combien le projet PEER aide les élèves à construire une identité francophone. Grâce aux tâches concrètes et authentiques réalisées avec d'autres jeunes de la DSFM, ils deviennent fiers de leur langue. »

Vincent a également raison d'affirmer que le projet PEER est à suivre. La prochaine étape sera d'intégrer encore plus de nouvelles technologies. Ainsi, des Webcams permettront d'ajouter l'enseignement à distance à la brochette d'activités pédagogiques du projet.

« Au Manitoba, toutes divisions scolaires confondues, nous sommes les premières écoles à allier nouvelles technologies et nouvelles pédagogies, conclut Marie-Paule Germain. La DSFM et ses élèves peuvent être fiers d'être à l'avant-garde! »

La DSFM aimerait reconnaître la contribution du gouvernement fédéral par l'entremise du programme Francommunautés virtuelles d'Industrie Canada, qui a accordé une importante subvention au projet.

(1) Les écoles suivantes participent au projet PEER : l'École communautaire Aurèle-Lemoine, l'École communautaire Saint-Georges, l'École Jours-de-Plaine et l'École Sainte-Agathe.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

20 octobre • Spectacle de la Chorale de Manitou au Collège régional Notre-Dame.

22 octobre • Concert du groupe Swing au Centre culturel franco-manitobain.

31 octobre • Halloween.

5 novembre • Dictée des Amériques.

POUR LES PARENTS

9 octobre • Rencontre parents-enseignants à l'École communautaire Gilbert-Rosset. En soirée.

10 octobre • Rencontre parents-enseignants à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Le matin seulement.

18 octobre • Soirée loterie à l'École Saint-Joachim. Deux succulents repas avec vin blanc et rouge. Billets : 120 $ par couple avec chances de gagner des centaines de dollars et un gros lot de 1 000 $. Collecte de fonds du comité scolaire. 18 h au gymnase. Renseignements: 424-5287.

28 et 30 octobre • Rencontre parents/élèves/enseignants du Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

29 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

10 octobre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Gilbert-Rosset.

13 octobre • Journée d'Action de grâces.

17 octobre • Journée de perfectionnement professionnel divisionnaire.

11 novembre • Jour du Souvenir.

21 novembre • Journée d'administration à l'École Christine-Lespérance.

27 novembre • Journée d'administration et de perfectionnement professionnel à l'École Lagimodière.

28 novembre • Conférence d'automne des EFM.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

De l'argent sonnant

Daniel BAHUAUD
NORWOOD

Suivre un cours de mathématiques sans son crayon, ou sans papier? Pas facile. Jouer dans une harmonie scolaire... sans son instrument? Pas envisageable.

Alors, imaginez donc le bonheur des enseignants et des élèves de l'École Précieux-Sang lorsqu'ils ont su, en septembre, qu'ils venaient d'obtenir une bourse Musicompte de 10 000 $ pour l'acquisition de nouveaux instruments de musique – une bourse offerte à cinq écoles de la province.

« Près de 110 élèves de la 6e à la 8e années suivent nos cours de musique, qui sont obligatoires, explique l'enseignante Lesia Normandeau. La plupart de nos élèves n'éprouvent aucune difficulté à se procurer un instrument. L'école en possède aussi. Mais nous avons plusieurs jeunes, des nouveaux arrivants surtout, qui n'ont pas les moyens de s'offrir un instrument. Cette année, une bonne dizaine d'élèves – des réfugiés de pays africains ravagés par la guerre – ne peuvent en acheter. La plupart d'entre eux n'ont jamais même vu, ou encore joué, un instrument. »

Dans le passé, l'École Précieux-Sang a été appuyée par les magasins de musique locaux, qui sont très généreux à l'égard des harmonies scolaires. « Un d'entre eux nous a même prêté sans frais des instruments pour l'année, explique Lesia Normandeau. Mais leur stock s'épuise et cette générosité, si appréciée soit-elle, ne répond pas à la demande. Alors quand j'ai pris connaissance des bourses Musicompte, j'ai tout de suite soumis une demande. »

Un apprentissage essentiel

La directrice Elaine Lécuyer se dit fort heureuse de la bourse reçue, puisqu'elle estime que l'apprentissage de la musique est essentielle au bon développement des élèves. « Notre but est d'offrir un programme musical à chacun de nos élèves, afin de développer toutes les intelligences des jeunes, soutient-elle. Les recherches le prouvent : apprendre la musique favorise le développement cognitif, accroît la créativité, encourage une attitude positive chez les élèves par rapport à l'école et contribue à la réduction du décrochage. La musique est aussi importante que les mathématiques, les langues et l'éducation physique. »



photo : Daniel Bahuaud

Lesia Normandeau : « Nos jeunes réfugiés de pays africains ravagés par la guerre ne peuvent s'offrir un instrument. La plupart d'entre eux n'en ont jamais même vus! »

Musicompte est l'organisme de bienfaisance de l'Académie canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement (CARAS). Sa mission est de veiller à ce que chaque enfant du Canada ait accès à un programme complet d'enseignement de la musique dans son école.

ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Tous au boulot!

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

Le 20 septembre, parents, élèves et bénévoles de Sainte-Anne ont convergé vers l'École Pointe-des-Chênes, armés de brouettes et de pelles afin d'embellir l'entrée de l'école.

« Nous étions une belle *gang*, lance la directrice, Dolorès Beaumont. Des familles entières sont venues. Il y avait même des anciens de l'école, ce qui est toujours très touchant. Surtout que l'entrée avait besoin d'être réaménagée. »

Il y a quelques années, l'école avait embelli le parc municipal que se partagent toutes les écoles de Sainte-Anne. C'était un beau début. Le terrain de l'école proprement dit avait également été soigné. Mais à l'entrée, les mauvaises herbes étaient très présentes... et envahissantes.

« Le groupe a planté dix verges de cèdres décoratifs, explique Dolorès Beaumont. Ça vient compléter le beau travail des élèves du cours d'option technique et professionnelle, des adolescents de la 9e à la 12e année. Dès la rentrée scolaire, ils ont préparé le terrain en faisant le contour de la platebande où nous avons planté nos arbres, et en y posant du papier noir.

« Et maintenant, notre école est aussi accueillante à l'extérieur qu'à l'intérieur, poursuit la directrice. Merci à tous! »



Photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Un groupe d'élèves, de parents et d'anciens de l'École Pointe-des-Chênes ont embelli l'entrée de leur école.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



La Broquerie

✔ ***Mini-franco-fun*** • CPEF Saint-Joachim • les mercredis • 9 h 30 • École Saint-Joachim • local 141 • info. : 424-9189.

✔ 9 octobre • ***Journée porte-ouverte au CPEF*** • 10 h à 21 h • École Saint-Joachim • local 141 • info. : 424-9189.

✔ 16 octobre • ***Bébés, parents et gazouillements*** • CPEF Saint-Joachim • 10 h 30 • École Saint-Joachim • info. : 424-9189.

Parc Windsor

✔ ***Jouer en français*** • CRÉE / FPCP • les mardis • 9 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Saint-Boniface

✔ ***Mini-franco-fun*** • CPEF Précieux-Sang • les mercredis • 9 h 30 • 209, rue Kenny, local 109 A • info. : 231-2350.

✔ ***Groupe d'exercice en français pour les 55 +*** • les lundis • 10 h • Gymnase Est • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 256-2896.

✔ 8 octobre • ***Atelier : Le Bien-être*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 9 octobre • ***Soirée de visionnement de film et de discussion*** • Semaine de sensibilisation aux maladies mentales • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 100-131, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 986-4331.

✔ 9 octobre • ***Vidéoconférence « Comment aider une personne qui vit avec un double diagnostic »*** • Consortium national de formation en santé • 10 h 30 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • inscriptions : 237-1818 poste 495.

✔ 9 octobre • ***Atelier : Discrimination et diversité au travail*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 10 octobre au 1 novembre • ***Pièce « La Preuve »*** • Cercle Molière • comédie dramatique • Théâtre de la Chapelle • info. et billets : 233-8053.

✔ 15 octobre • ***Journée de la Petite et Moyenne Entreprise*** • ateliers pour entrepreneurs • diner rencontre de la CCFSB • Hôtel Norwood • info. : 945-2189.

✔ 15 au 17 octobre • ***Théâtre de la FAFM*** • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boul. Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 15 octobre • ***Atelier : Valeurs, traditions et culture*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 16 octobre • ***Activité EMR*** • Les Éducatrices et Éducateurs Manitobains à la retraite • 11 h 30 : Diner Chez Cora • 14 h : Théâtre des aînés • info. : 256-6013.

✔ 16 octobre • ***Atelier : La gestion du stress au travail*** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 16 octobre • ***Cercle de lecture*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscriptions : 986-4331.

✔ 17 octobre • ***Conférence*** • Consortium national de formation en santé • L'approche infirmière collaborative McGill : Application clinique en santé mentale • 10 h 30 • CUSB • info. : 237-1818 poste 495.

✔ 18 octobre • ***Vente d'artisanat*** • 9 h 30 • Club Éclipse '79 Inc. • 255, avenue de la Cathédrale • info. : 231-1716.

✔ 18 au 19 octobre • ***Camp d'entraînement et repêchage*** • Ligue d'improvisation du Manitoba • 13 h à 16 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • info. : 229-4509.

✔ 18 octobre • ***Forum sur les droits linguistiques au Manitoba*** • SFM • 9 h • Salle Martial Caron • CUSB • inscriptions : 233-4915.

✔ 18 octobre • ***AGA*** • SFM • 14 h • Salle Martial Caron • CUSB • inscriptions : 233-4915.

✔ 22 octobre • ***Atelier de compostage*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boul. Provencher • info. et inscriptions : 925-3778.

✔ 22 octobre • ***Atelier : L'estime de soi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735

✔ 23 octobre • ***Coup de coeur francophone*** • Le groupe Swing • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • billets : 233-8972.

✔ 26 octobre • ***Juste pour elles 2*** • Pluri-elles • une célébration en l'honneur du 25e anniversaire • 15 h • Salle Jean-Paul-Aubry • CCFM • billets : 233-ALLÔ

Saint-Pierre-Jolys

✔ ***Mini-franco-fun*** • CPEF Réal-Bérard • les mardis • 9 h 30 • info. : 433-3425.

✔ ***Jouer en français*** • CPEF Réal-Bérard • les vendredis • 9 h 30 • info. : 433-3425.

✔ ***Bébés, parents et gazouillements*** • CPEF Réal-Bérard • deuxième jeudi du mois • 10 h 30 • info. : 433-3425.

Sainte-Agathe

✔ 25 octobre • ***Vente de pâtisseries et d'artisanat*** • Centre culturel et communautaire • info. : 882-2337

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ ***Mini-franco-fun*** • les jeudis • 9 h 45 • Sous-sol de l'église Fellowship • info. : 422-5000.

✔ 15 octobre • ***« Ma super-héroïne, c'est moi »*** • animé par Janine Tougas • inscriptions : 422-8019.

✔ 18 octobre • ***« Rions, Chantons, Mangeons »*** • Comité culturel •Michel Roy • Ministère Jeunesse • souper traditionnel • 17 h • Club Jovial • info. : 422-9599.

St-James

✔ ***Jouer en famille*** • CPEF Roméo-Dallaire • les mercredis • 19 h • 81, chemin Quail Ridge • info. : 831-1060.

✔ ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF Roméo-Dallaire • 10 h • 81, chemin Quail Ridge • info. : 831-1060.

Winnipeg

✔ ***Toastmasters en français*** • les lundis • 12 h • 240, avenue Graham • inscriptions : 983-0072.

✔ 8 octobre • ***AGA*** • Directorat de l'activité sportive • 18 h • Sport Manitoba • Salle 228 • 200, rue Main • info. : 231-7012.

✔ 16 octobre • ***Banquet Maison Gabrielle-Roy*** • 17 h 30 • Hôtel Fort Garry • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 24 octobre • ***XIe Gala de l'Alliance Française*** • 18 h • Centro Caboto • 1055, avenue Wilkes • info. : 477-1515.

✔ 30 octobre • ***Exposition*** • artistes de l'Équipe Manitoba • vidéo souvenir des Jeux de la francophonie • 19 h • Galerie Cre8ery • 124, rue Adelaide.

Souper paroissiaux

19 octobre • ***Saint-Joseph*** • 16 h à 19 h 30.
19 octobre • ***Haywood*** • 16 h à 19 h • Centre communautaire.
26 octobre • ***Saint-Adolphe*** • 16 h à 19 h • Salle des Pionniers • info. : 883-2563.
26 octobre • ***Paroisse Saint-Eugène*** • 16 h à 19 h • 1009, chemin Ste-Marie • info. : 257-0869.

Toi, moi et la Mère l'Oie

CPEF Lagimodière : les mercredis • 10 h 30 • info. : 878-4595.
CPEF Sainte-Anne : les mardis • 10 h • info. : 422-6616.
CPEF Précieux-Sang : les vendredis • 10 h • info. : 237-9666.
CPEF Roméo-Dallaire : les mardis • 10 h • info. : 831-1060.
CPEF Réal-Bérard • les mardis • 18 h 30 • info. : 433-3425.
CRÉE : les jeudis • 10 h • info. : 237-9666.

Heure du conte

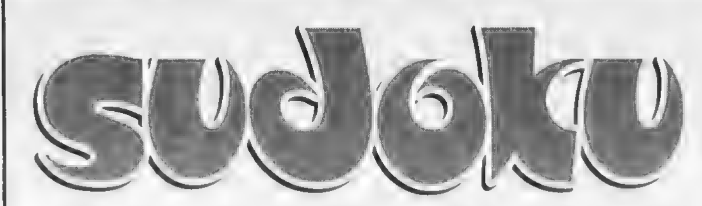
CPEF Gabrielle-Roy : les mercredis • 18 h • info. : 878-4886.
CPEF Saint-Joachim : 1er mercredi du mois • 16 h • info. : 424-9189.
CPEF Lagimodière : 1er jeudi du mois • 18 h • info. : 878-4595.
CPEF Sainte-Anne : les deuxièmes jeudis • 12 h.
CPEF Réal-Bérard • les lundis • 10 h 30 • info. : 433-3425.
CPEF Précieux-Sang : les jeudis • 10 h • info. : 237-9666.
CPEF Christine-Lespérance : deuxièmes jeudis du mois • 16 h • info. : 237-9666.
CRÉE : les lundis • 10 h • info. : 237-9666.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



PROBLÈME N° 138

					2			
	2	9	8	6		3		
7								8
		8		1	6		5	2
			2	8		7	1	3
	1	7	5	4	3			6
				9	8		3	
4		2		5		6		
	8		1	2	4		7	5

RÉPONSE DU N° 138

8	5	3	4	7	2	1	6	9
1	2	9	8	6	5	3	4	7
7	6	4	9	3	1	5	2	8
9	3	8	7	1	6	4	5	2
6	4	5	2	8	9	7	1	3
2	1	7	5	4	3	8	9	6
5	7	1	6	9	8	2	3	4
4	9	2	3	5	7	6	8	1
3	8	6	1	2	4	9	7	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Annie Li Sha Vonderbank Gagnon**. Après avoir attendu patiemment et avec beaucoup d'excitation, mes parents, Robert Gagnon et Marijke Vonderbank ainsi que ma grande sœur Riley m'ont finalement accueillie le 24 juillet 2006 à Changsha en Chine.

J'ai fêté mon 3e anniversaire de naissance le 22 août avec ma grande famille Vonderbank et Gagnon.

J'adore chanter, rire, lire, jouer avec ma sœur Riley, aller à la Garderie des P'tits Brisous et passer du temps avec ma tante « F. » (Julie).

J'envoie des « Panda Bear hugs » à Oma et Opa Vonderbank, memère et pepère Gagnon ainsi qu'à mes oncles et tantes, cousins et cousines de Winnipeg, Sainte-Anne et La Broquerie.

Recette

Poulet aux tomates et olives

1 c. à table (15 ml) d'huile d'olive
1 c. à table (15 g) de beurre
1 lb (450 g) de poitrine de poulet désossée coupée en lanières
1 oignon émincé
1 gousse d'ail hachée
1/2 poivron vert émincé
1 boîte de 19 oz (576 ml) de tomates hachées grossièrement
1/2 tasse (125 ml) de bouillon de poulet
1/3 tasse (85 ml) d'olives vertes tranchées
Fécule de mais (facultatif)
Sel & poivre au goût
1 feuille de laurier
Origan-basilic-persil au goût
Riz ou pâtes de votre choix

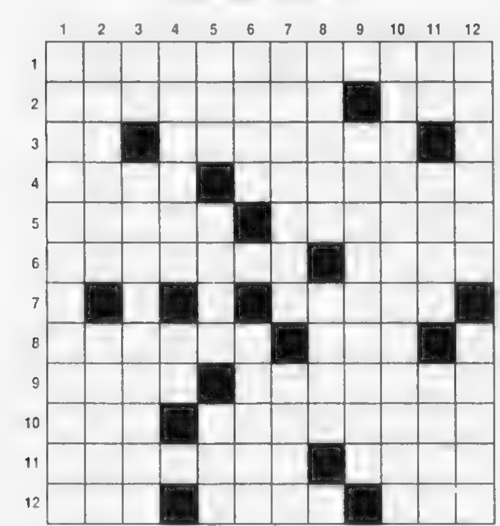
- Chauffer l'huile et le beurre dans une casserole.
- Faire revenir le poulet, l'oignon et le poivron quelques minutes.
- Saler et poivrer.
- Ajouter les tomates, l'ail, le bouillon de poulet et les assaisonnements.
- Couvrir et cuire environ 1 heure en remuant de temps à autres.
- Épaissir la sauce si désiré.
- Ajouter les olives et rectifier l'assaisonnement.
- Servir sur du riz ou des pâtes de votre choix et du parmesan.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 60 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 508



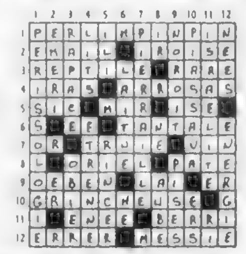
HORIZONTALEMENT

1 Qui profite d'un avantage
2 Causer une sorte de griserie. - Femme de lettres américaine (1903-1977)
3 Personnel. - Graisse phosphorée constitutive de la gaine des fibres du système nerveux central
4 Aven. - Pousser le cri propre à son espèce, en parlant du chat
5 Non. - Assemblage par entailles de deux pièces de bois
6 Dirige. - Irritant au goût
7 Dénuée d'esprit
8 Entre en réaction. - Abc
9 Berger ... de Galatée. - Abject
10 Prairie permanente. - Secouer
11 Célébrée. - Ce qui donne la vigueur
12 Posséda. - Profession. - Possessif

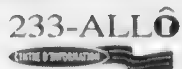
VERTICALEMENT

1 Appareil de phototélécopie à cylindre
2 Mettre à des niveaux différents. - Acte par lequel le directeur d'une prison enregistre l'arrivée d'un prisonnier
3 Dépression marécageuse du Soudan. - Joindraient
4 Guêpe solitaire. - Gisèle Savoie
5 Écrivain britannique, né en 1907. - Sur la Croix. - Époque
6 Dé... - Région ... de l'ouest de la Chine
7 Garnies de cils. - Garnit un voilier
8 Nom donné à la Nouvelle-Guinée par l'Indonésie. - Décora
9 Petits mouvements périodiques
10 Qui ne peut être empêché (pl.)
11 Sour... - Va çà et là. - Dressé, vertical
12 Plat servi avant la viande et après le potage. - Administrés

RÉPONSES DU N° 507







Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 octobre 2008



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Urgences		Terre humaine	Grand-papa	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI en direct	L Me Coup d'oeil	L Me RDI en direct				Téléjournal/ Midi	Variées	Variées	L Me RDI en direct							Téléjournal	50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	V Fais pas çi fais pas	V :15 Suisse	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	L :50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées		TVA en direct.com	L :15 Bugs	Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 13 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "Fais ta part"		Sophie Paquin "Sortir des sentiers connus"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	Élections Canada 2008		Grands Reportages "La guerre de Bush" 2/4		Le Téléjournal		Élections Canada 2008		Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "La guerre de Bush" 2/4	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Vie privée Les invités ont eu leur intimité affichée à la une des journaux ou sur internet.				Route des festivals	Expres-sion	TV5 le journal	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Dr House "L'enfant miroir"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 Un homme mort		:45 Infopublicité				

Mardi 14 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Élections Canada 2008 "Le Choix" Reportages et resultats de l'election federale d'un océan a l'autre										Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	Élections Canada 2008				Élections Canada 2008 "Le Choix" Reportages et résultats de l'élection fédérale d'un océan à l'autre								Élections 2008 "Bilan de la soirée"		Élections 2008 "Bilan de la soirée"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express 2: La route de l'Himalaya			Humanima	À communiquer		TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Drôles de vidéos	À comm.	À comm.	Les fédérales 2008 Soirée des élections fédérales 2008 à TVA								Infopublicité			

Mercredi 15 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		M pour musique		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	Élections Canada 2008 "Le bilan"				Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Élections Canada 2008 "Le bilan"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		"J'me sens pas belle"('04) Julien Boisselier, Marina Foïs.			Un soir, Albertine	Spoken Langue		TV5 le journal	Le 3950 "Hockey"		Les Samouraïs Noirs		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Bombe à retardement"		Les soeurs Elliot "Retrouvailles"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		:45 "Columbo: Ombres et lumières"('89) Fisher Stevens, Peter Falk.				45 Infopublicité		

Jeudi 16 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	À la recherche de Champlain		Grosse vie	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages "Le sang du pétrole"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Le sang du pétrole"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Club social		Envoyé spécial		Mille visages "Le français au Canada"		TV5 le journal	La boîte à musique "La nature"			Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Occupation double			VLOG	Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Ma vie"('93) Nicole Kidman, Michael Keaton.					Infopublicité	

Vendredi 17 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Mon Riel à moi		Thalassa Thalassa s'installe a Saint-Tropez, village mythique qui incarne le jet-set et le luxe.				Müvmédia		TV5 le journal	"J'me sens pas belle"('04) Julien Boisselier, Marina Foïs.			Un soir, Albertine	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire - Gala "Laurent Paquin"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Papillon" Envoye a une colonie pénitentiaire, un voleur tente plusieurs fois de s'évader.('73) Dustin Hoffman, Steve McQueen.						45 Publicité

Samedi 18 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Ma vie de star	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	La Facture	À la recherche de Champlain		"Quelle vie de chien"('06) Kristen Davis, Tim Allen.				Chère Betty "Papillonnages!"	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Le voyage de Tippi	C Comme	20 Le petit silvant	Stars parade	Reflets Sud "La lutte autour de l'or blanc"		TV5 le journal	55 Soccer Équipes à communiquer FFF					Champions nature	Journal Suisse	Humanima	Chiffres et lettres	Club social	55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Où sont passées..	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis / 15 "Honey"('03) Mekhi Phifer, Jessica Alba			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Studio 12		Téléjournal	Broco show	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "Épreuve de force"		Le Téléjournal		"Au plus près du paradis"('02) Catherine Deneuve, William Hurt				10 Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		Le journal RDI	National/ hebdo	Le Téléjournal		Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Le 3950		Terre ouverte			"Aller-retour dans la journée"('06) Pierre Arditi, Line Renaud.			TV5 le journal	Pékin express 2: La route de l'Himalaya			Cité guide "Shanghai"	SOS 18 "Le jour des voyous"		Müvmédia "Dualité"
TVA	Le TVA 18 heures	"Clic (v.f.)"('06) Christopher Walken, Adam Sandler.				"United vol 93"('06) Trish Gates, Christian Clemenson.				Le TVA réseau	"Opération Swordfish"('01) Hugh Jackman, John Travolta				Infopublicité			

Dimanche 19 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			Vu du large
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Antarctique	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	C'est pas sorcier	La boîte à musique "La musique de chambre"			Kiosque		TV5 le journal / 10 Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Thalassa s'installe à Saint-Tropez, village mythique qui incarne le jet-set et le luxe.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Hommage a Coluche"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Pour l'amour d'Émilie"('04) Michael Riley, Alexandra Paul.			45 Bugs et ses amis	Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Mon ami Willy 2"('95) Francis Capra, Jason James Richter			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				15 Le Téléjournal		SMASH	35 "Mulholland Drive"('01) Naomi Watts, Justin Theroux				
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Antarctique	Découverte	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Müvmédia "Nuit blanche"		La bête du natal		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent		Vivement dimanche! "Hommage à Coluche"				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	La cour des grands "Films"		Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA réseau	Humour PQ "Le rôle des humoristes"		"La Somme de toutes les peurs"('02) Morgan Freeman, Ben Affleck.					Infopublicité		

SAINT-CLAUDE

Nouveau Centre d'archives

Le Centre d'archives de Saint-Claude a officiellement ouvert ses portes le 26 septembre.

Sophie DESRUISSEAUX

Tout juste derrière la bibliothèque de Saint-Claude se trouvent de petits trésors. Depuis le 26 septembre, le Centre d'archives de Saint-Claude y a aménagé ses locaux. Avec sa pièce tempérée, tout a été mis en œuvre pour s'assurer que les archives soient conservées en bon état.

« Quand la bibliothèque a été agrandie et que sa direction nous a offert les deux locaux situés en arrière, nous avons sauté sur l'occasion. Avec l'aide et les conseils de la Société historique de Saint-Boniface, nous avons monté le Centre d'archives », explique le président de la Société historique de Saint-Claude, Raymond Philippot.

L'archiviste du Centre, Lucille Bazin, a vécu ce moment avec grande fierté. Pendant de nombreuses années, elle a conservé les archives de la région dans son sous-sol. Elle s'est battue pour obtenir le Centre et maintenant son rêve est réalité.

« C'est comme accoucher, dit-elle. Tu as porté ton enfant pendant neuf mois et tu as rêvé de voir son visage. Aujourd'hui, je vois enfin mon bébé. »

Les citoyens de Saint-Claude apprécient aussi le Centre d'archives. « C'est très important pour moi, indique Lorraine Collet. J'ai une chambre à la maison remplie de lettres datant de plus de 100 ans. Avec le Centre d'archives, je vais pouvoir m'assurer qu'elles sont bien conservées. Je ne pourrai pas les consulter en tout moment, mais je pourrai toujours avoir des photocopies. »

Projet

Lucille Bazin sait déjà comment elle utilisera le Centre d'archives : elle souhaite écrire un livre racontant l'histoire des familles de Saint-Claude. « Certaines histoires ont déjà été racontées dans *La Gazette* de Saint-Claude. Je veux reprendre ces histoires, les retravailler et en ajouter pour faire un livre sur les familles ayant vécu à Saint-Claude », explique-t-elle.

Lucille Bazin mettra le projet en marche le plus tôt possible et espère qu'il sera terminé en 2017. « Ça pourrait être un cadeau pour la communauté à l'occasion du 125e anniversaire de la fondation de Saint-Claude », dit-elle.

Tendance

L'archiviste au Centre du Patrimoine, Jacinthe Duval, se réjouit de l'initiative de la Société historique de Saint-Claude. « Le Centre du Patrimoine, situé à Saint-Boniface, accueille les archives des plusieurs villages manitobains. Mais nous aimons encore mieux quand les villages se dotent d'un centre d'archives. C'est fantastique! », s'exclame Jacinthe Duval.

Cette dernière affirme que les communautés comprennent d'avantage l'importance d'avoir un centre d'archives dans leur village. « Je crois que Saint-Claude est le premier village francophone à se doter d'un tel centre et du côté anglophone, ils ne sont pas beaucoup plus nombreux. Depuis deux ans, les choses sont en train de changer », précise-t-elle.

Elle donne les exemples de The Pas et de Minnedosa : « The Pas s'est doté d'un centre récemment. Minnedosa ouvrira le sien sous peu. Ce sont de beaux exemples puisque ce sont des communautés éloignées. Elles ont donc tout intérêt à conserver les archives dans leur région ».



photo : Sophie Desruisseaux

L'archiviste Lucille Bazin, au nouveau Centre d'archives de Saint-Claude, en compagnie de Jacinthe Duval.

SAINT-GEORGES

Un quart de siècle, ça se fête!

Patricia BITU TSHIKUDI

Avec ses 1 200 pi² et ses 30 000 livres, la Bibliothèque Allard de Saint-Georges est loin d'être la plus grande en son genre. Pourtant, elle n'a rien à envier aux autres bibliothèques.

« Nous sommes devenus une bibliothèque régionale, explique la responsable de la Corporation de développement communautaire de Saint-Georges, Diane Dubé. La Municipalité d'Alexander approche des 3 000 résidants et la bibliothèque dessert plusieurs villes environnantes. Nos chiffres augmentent, nous avons élargi notre clientèle au cours des dernières années et nous sommes une bibliothèque bilingue. »

Fournir des livres dans les deux langues officielles n'est pas une chose facile. Depuis trois ans, les responsables de l'établissement municipal travaillent d'arrache pied pour avoir plus de livres en français.

« Je dirais que pour ce qui est des livres jeunesse, c'est 50-50 en termes de titres en français et en anglais, confie Diane Dubé. Par contre, du côté de la collection pour adultes, nous travaillons très fort pour avoir plus de livres en français. Près de 25 % de nos livres sont en français. Nous n'y sommes pas encore, mais atteindre ce pourcentage est notre objectif. »

Célébrer les 25 ans de la Bibliothèque Allard est donc un événement important pour la communauté d'Alexander, dont le soutien à la bibliothèque est sans limite. « Ce 25e anniversaire est très important pour nous, assure Diane Dubé. Je dirais que 70 % des résidants de la municipalité sont membres de la bibliothèque. C'est beau à voir. »

La Municipalité d'Alexander soulignera le 25e anniversaire de la Bibliothèque Allard lors de l'ouverture officielle de la nouvelle bibliothèque, actuellement en construction. Et quoi de mieux qu'un nouveau logo pour marquer l'événement.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

La Bibliothèque Allard, située dans les locaux de l'école communautaire Saint-Georges, fête ses 25 ans.

« Nous prévoyons organiser une grande fête pour célébrer l'inauguration de la nouvelle bibliothèque et dévoiler le nouveau logo », confie Diane Dubé.

L'événement devrait avoir lieu en décembre.



Alexander

Bientôt de l'eau potable?

La Municipalité rurale d'Alexander pourrait avoir son usine de traitement des eaux. Les résidants devront d'abord se prononcer sur la question.

Patricia BITU TSHIKUDI

La Municipalité rurale d'Alexander souhaite se doter d'une usine de traitement des eaux.

« La Municipalité d'Alexander veut construire une usine d'eau potable dans la région, explique la conseillère municipale, Diane Dubé. On travaille sur ce projet depuis une dizaine d'années. En 2006, la Province et le gouvernement fédéral ont finalement accepté de financer le projet. »

Le coût total pour la construction de l'usine de traitement des eaux a été estimé à 4,5 millions $. La Municipalité d'Alexander doit apporter une contribution de 900 000 $ pour recevoir le financement des deux autres paliers de gouvernement.

L'usine de traitement des eaux améliorerait sans conteste la qualité de vie des habitants de la région selon Diane Dubé.

« Nous avons des problèmes avec la qualité de l'eau, explique-t-elle. Plusieurs personnes ne boivent pas l'eau du robinet. La majorité des gens de Saint-Georges achètent leur eau à la coopérative. On paie environ 30 $ par mois pour notre eau. »

La conseillère municipale explique que les nouveaux règlements provinciaux en matière de traitement des eaux ont compliqué la tâche des coopératives d'eau. « La Province a demandé aux municipalités d'entreprendre des rénovations dans les usines d'eau, explique Diane Dubé. Les nouveaux règlements obligent les coopératives à acheter de nouveaux équipements, or elles ne sont plus en mesure de fournir. Ce sont donc les membres qui payent. »

Deux séries de séances d'information ont été organisées au printemps dernier pour informer le public du projet.

Au terme de ces rencontres, la Municipalité d'Alexander a engagé la firme Genivar, dont la tâche est d'analyser les implications d'un tel projet pour la communauté.

Les représentants municipaux ont rencontré les consultants le 16 septembre.

Les prochaines audiences publiques devraient avoir lieues au début du mois d'octobre. Lors de ces audiences, les citoyens de la Municipalité rurale d'Alexander connaîtront les résultats de l'étude et décideront s'ils souhaitent ou non, aller de l'avant avec ce projet.

Les municipalités intéressées à bénéficier de l'usine seront approchées au lendemain des consultations publiques.

Transport

La CCB perd, et gagne

L'Office des transports du Canada (OTC) a refusé de considérer une plainte déposée par la Commission canadienne du blé (CCB).

La plainte de la CCB accusait le Canadien National (CN) de ne pas remplir ses responsabilités. « Dans les 36 premières semaines de l'année agricole 2007-2008, le CN a seulement fourni 38 % du total des wagons demandés, explique le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. C'est inacceptable mais l'OTC n'en a pas jugé ainsi. »

La CCB a peut-être perdu la bataille contre le CN, mais pas la guerre. Au total, l'OTC a en effet reçu six plaintes contre le CN. Elle a accepté de considérer quatre d'entre elles. L'OTC demande ainsi au CN d'améliorer les services offerts aux agriculteurs.

« Nous sommes contents que l'OTC reconnaisse qu'il y a un problème, même s'il n'accepte pas notre plainte. Le CN devra maintenant offrir un service plus équitable et s'assurer que les petits producteurs ont accès à des wagons au même titre que les grands », indique Rhéal Cenerini.

S. D.





PARTENARIAT

Du local pour l'ANIM

La Chambre de commerce de Winnipeg est maintenant une partenaire de l'ANIM.

Sophie DESRUISSEAUX

Après avoir signé des ententes avec Liège en Belgique et le Centre de la francophonie des Amériques situé à Québec, l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) se concentre sur la création de partenariats provinciaux. Elle a signé le lundi 6 octobre une entente avec la Chambre de commerce de Winnipeg (CCW).

« Cette entente démontre que nous travaillerons ensemble. Nous le faisions déjà avant, mais c'est maintenant officiel », explique la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire.

Les deux parties en sortent gagnantes. L'ANIM aura accès à la base de données de la CCW. « Près de 2 800 entreprises sont membres de cette chambre de commerce. Il s'agit pour la plupart d'entreprises anglophones avec lesquelles nous n'avons pas encore de contact. Grâce au réseau de communication de la Chambre, nous pourrons informer ses membres des services que nous pouvons leur offrir. L'entente avec la CCW nous permet donc d'avoir une crédibilité aux yeux de ces entreprises qui ne nous connaissent pas », explique Mariette Mulaire.

Pour illustrer ses propos, elle donne l'exemple d'une mission économique que l'ANIM fera en Europe en décembre : « Nous connaissons très peu les entreprises anglophones qui désirent faire du commerce en Europe. La CCW pourra nous aider à cibler celles qui seraient intéressées à ce voyage d'affaires ».

La CCW tire aussi des bénéfices de ce partenariat. L'ANIM aidera les entreprises membres qui le désirent à mieux connaître les marchés de la France et la Belgique. « Nous avons les contacts et les partenariats avec les pays francophones européens. Nous avons donc tout pour pouvoir les aider. La CCW n'aura pas à partir de zéro pour que ses membres s'établissent la France et la Belgique : elle nous les référera », précise Mariette Mulaire.

Ce sont à ses yeux les entreprises winnipégoises qui gagneront le plus de cette entente. « Elles auront accès à plus de services. Le commerce international leur sera facilité. Elles connaîtront davantage de succès et c'est l'ensemble de l'économie manitobaine qui sera plus forte », résume-t-elle.

L'entente démontre au gouvernement manitobain que les joueurs économiques importants de la province agissent pour répondre aux objectifs provinciaux concernant les échanges économiques internationaux. Le ministre de la Compétitivité, de la Formation professionnelle et du Commerce, Andrew Swan, était d'ailleurs présent lors de la signature de l'entente entre les deux parties.

« C'est un message fort que nous envoyons au ministre et au gouvernement. Nous leur démontrons que les acteurs locaux sont en mesure de travailler ensemble sans se chamailler et que nous regardons dans la même direction. En étant présent, le ministre nous appuie et c'est important pour nous », note Mariette Mulaire.

Cette entente est la troisième signée en un an pour l'Anim avec divers partenaires. La quatrième devrait être signée avec l'Alsace en France, lors d'un voyage d'affaires en décembre.

T'es parent avec qui, toi?



¡Hola!

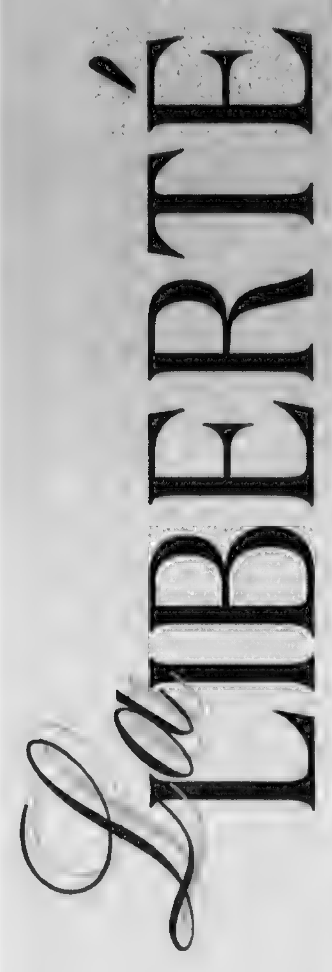
Je m'appelle **Pablo Alejandro Tapia Tétreault**. Je suis née le 3 août 2008. Mes parents sont Brigitte Tétreault et Juan Carlos Tapia.

Konnichiwa!

Je suis la cousine de Pablo et je m'appelle **Chloé Kaia Tatsumi**. Je suis née le 24 août 2008 à Whitehorse. Mes parents sont Corinne Tétreault et Kenji Tatsumi.

Nos grands-parents sont Suzanne Tétreault d'Île-des-Chênes, Alfredo et Nora Tapia de l'Équateur, Irene et Sue Tatsumi de Winnipeg.

Nos arrière-grands-parents sont Lucile Châtel et Lucien Tétreault de Saint-Claude et Sumiye Omotani de Winnipeg.









Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) • 5e année**
	Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Précieux-Sang
	Elaine Lévesque, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 233-4327
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 16 octobre 2008
POSTE :	**Enseignant(e) • maternelle**
	Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Pointe-des-Chênes
	Dolorès Beaumont, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 422-5505
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.
POSTE :	**Auxiliaire • 4,60 heures par jour**
	Francisation, niveau II et niveau III
OÙ :	École Taché
	Maryvonne Alarie, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 233-8735
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 14 octobre 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Adjoint administratif bilingue ou adjointe administrative bilingue
AY2, Finances Manitoba, Commission de la location à usage d'habitation, Consommation et Corporations Manitoba
Numéro de l'annonce : 20072
Échelle de salaire : 30 639 $ à 34 743 $ par année
Date de clôture : le 27 octobre 2008

Qualités requises : La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais. Elle doit avoir le sens de l'initiative et de l'expérience dans les domaines des relations avec le public et du soutien administratif, y compris la rédaction et le formatage de documents et de la correspondance. Elle doit faire preuve de souplesse et posséder d'excellentes compétences en matière d'organisation et en gestion du temps, et être capable de fournir un excellent rendement tout en travaillant sous pression dans un milieu où le rythme et le volume de travail sont importants. Elle doit faire preuve d'entregent, posséder d'excellentes aptitudes à la communication écrite et orale, et être capable d'expliquer les politiques et les procédures au public, en personne ou par téléphone, de manière professionnelle et courtoise. La personne choisie doit avoir de bonnes connaissances informatiques et savoir utiliser de manière experte divers logiciels, plus particulièrement MS Office Word, Outlook, et des logiciels de travail fonctionnant à partir de Windows. On considérera comme atout la connaissance du domaine de la location à usage d'habitation et une certaine expérience dans le domaine juridique. Une liste d'admissibilité pourrait être établie pour combler de futurs postes vacants. Si c'est le cas, elle demeurera en vigueur pendant six mois à partir de la date des entrevues. La personne choisie fera l'objet d'une vérification de casier judiciaire avant d'être nommée à ce poste.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ devront clairement démontrer que vous possédez les qualités requises.

Fonctions : La personne titulaire de ce poste reçoit les avis d'appel et offre un soutien administratif et de secrétariat à la Commission, en particulier au registraire, ainsi qu'au commissaire en chef et à son adjoint s'il y a lieu. Elle traite les demandes d'appel envoyées électroniquement, et effectue le balayage optique et le traitement des documents requis. Elle s'occupe, avec précision et un grand souci du détail, du traitement des ordonnances, des motifs de décisions, de la correspondance et de divers autres documents. Elle offre du soutien administratif aux membres du comité de la Commission, en les aidant à aménager et à respecter leur horaire. Elle traite aussi tous les éléments de preuve et toute la documentation nécessaires aux membres du comité et archive les dossiers du bureau.

Nous encourageons les personnes intéressées qui ne répondent pas à tous les critères à poser leur candidature car il se peut que nous envisagions un sous-classement avec création d'un plan de développement de carrière.

Présentez votre candidature bilingue à l'adresse suivante :
Annonce nº 20072
Finances Manitoba
Service des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Veuillez indiquer le numéro de l'annonce et le titre du poste dans la ligne Objet de votre courriel.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Pourquoi je travaille ici...

« Chacun est encouragé à partager ses idées et à participer aux événements de la compagnie. Un équilibre approprié de travail/vie est également soutenu. »
– Lyndy
Analyste de Finances

Travailler chez Crédit-bail National n'est pas seulement un travail, c'est une opportunité de carrière! Si votre but est de faire partie d'une organization positive, diversifiée et une organization progressive, alors vous êtes peut-être la personne que nous cherchons!

Nous avons présentement un poste disponible pour un(e):

Coordinateur de Ventes
Les responsabilités principales sont de soutenir les Directeurs de Compte de Ventes avec la documentation, l'administration et tous les aspects de gestion de rapport avec le client.

Administrateur de Crédit-Bail
Les responsabilités primaires sont de vérifier les transactions de bail pour la précision et la conformité avec les indications avant la submission.

Représentant au Service à la Clientèle
Les responsabilités principales seront de répondre aux questions des clients externes et internes en ce qui concerne les bails existants tout en fournissant un service à la clientèle exceptionnel.

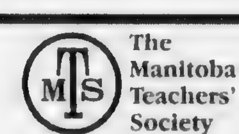
Gérant des Services de Comptes Admin.
Les responsabilités primaires sont d'aider et de soutenir les entreprises partenaires avec la documentation et l'administration de transactions financières tout en fournissant un service à la clientèle exceptionnel.



BEST SMALL & MEDIUM

Intéressé?
Faites parvenir votre curriculum vitae par le 19 octobre à:
Courriel: human.resources@nationalleasing.com
Télécopieur: 877-810-1110

nationalleasing.com



The Manitoba Teachers' Society

Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et des enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba

CADRE ADMINISTRATIF.TIVE

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de cadre administratif.tive. Cette personne appuiera et représentera les enseignantes et les enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale; de plus, elle agira comme personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. Ses tâches comporteront particulièrement les services en relations de travail qui incluent fournir des conseils ayant trait aux conventions collectives et aux griefs. Cette personne sera aussi responsable d'appuyer les associations locales en ce qui a trait à la négociation collective, à la préparation a l'arbitrage, et aux présentations lors des débats d'arbitrage

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication, en relations humaines et en organisation, avoir de l'expérience quant à la résolution de différends et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder des connaissances quant aux conventions collectives, aux procédures de règlement de différends, et aux lois sur les relations de travail et à l'emploi. Un brevet d'enseignement, l'expérience en enseignement, une participation active auprès de la MTS, ainsi que des compétences en communication en français seraient considérés des atouts. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur Le salaire d'embauche est de 85 691 $ (sous négociation). L'entrée en fonction débutera aussitôt que possible ou à un temps mutuellement convenable

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le 24 octobre 2008 à 16 h à l'adresse suivante

Directeur des ressources humaines
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courrier électronique : recruitment@mbteach.org
www.mbteach.org

Selon la politique d'embauche de la Manitoba Teachers' Society, une considération sera donnée à l'embauche de personnes en sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée. Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

www.mbteach.org



est à la recherche d'un(e)

TRAVAILLEUR ou TRVAILLEUSE EN LOISIRS
(poste à temps plein)

Qualifications requises :

- diplôme en récréologie ou certificat en animation de loisirs pour adultes ou l'équivalent;
- toute combinaison d'études pertinentes et/ou d'expérience de travail sera prise en considération;
- certificat de préposé à la manutention des aliments;
- expérience de travail avec les résidents et les résidentes d'un établissement de soins de longue durée et/ou avec des personnes qui souffrent de démence;
- expérience et/ou études relatives à l'utilisation d'un ordinateur personnel (par ex. : environnement Windows);
- capacité de parler, de lire et d'écrire couramment en français et en anglais;
- entregent;
- aptitude pour l'animation de groupes;
- capacité de travailler de façon autonome ou au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- aptitude à organiser la charge de travail et à établir l'ordre de priorité des tâches à accomplir;
- aptitude à résoudre les problèmes inhérents au poste;
- capacité physique d'accomplir les tâches inhérentes au poste : soulever, déplacer et pousser divers objets;
- capacité de travailler en soirée et les fins de semaine, selon les exigences du programme;
- l'adhésion à la Manitoba Association of Therapeutic Activity est recommandée;
- l'embauche est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire.

Les personnes intéressées à soumettre leur candidature sont priées de faire parvenir leur demande **avant le 17 octobre 2008** à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba), R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiqueront qu'avec celles qui seront convoquées en entrevue.



Coordination des partenariats et des projets spéciaux

L'Association de la presse francophone (APF), est à la recherche d'une personne pour compléter son équipe.

Responsabilités

- Gestion des projets spéciaux de l'Association
- Coordination des activités d'autofinancement de l'APF
- Développement du site Internet
- Négociation et gestion de partenariats avec divers organismes
- Rédaction de demandes de financement
- Rédaction de rapports d'activités

Qualités recherchées

- une personne polyvalente avec la capacité de travailler de façon autonome et en équipe
- une excellente maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- expérience en coordination de projets
- connaissance de l'industrie des hebdomadaires serait un atout
- de bonnes connaissances informatiques
- diplôme universitaire ou collégial dans un domaine pertinent.

Entrée en fonction : dès que possible
Lieu de travail : Ottawa
Échelle salariale : 36 800$ à 42 700$

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation au plus tard le vendredi 24 octobre au :
Directeur général,
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : dg@apf.ca

La Caisse La Praine avec un actif de 260 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller.ère – finances personnelles

Lieu de travail
Saint-Jean-Baptiste, avec travail à Letellier et Saint-Joseph selon les besoins

Fonctions

- Recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit des particuliers ;
- Effectuer et compléter les fonctions administratives d'analyse, de documentation et de suivis ;
- Supervision d'équipe services aux membres .
- Promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences

- Un minimum de 2 années d'expérience dans les activités de credit personnel et hypothécaire au sein d'une institution financière
- Un minimum de 1 année d'expérience en surveillance des ressources humaines .
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service à la clientèle ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit

Rémunération

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 17 octobre 2008 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Mme Jocelyne Brais
178, rue Caron
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba) R0G 2B0
Courriel : jbrais@caisse.biz
Télécopieur : (204) 758-3379



C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les mises en candidatures mais seuls les candidats retenus seront contactés.

Chez Cora
Déjeuners et dîners

Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de
serveur(euse)
temps plein du lundi au vendredi
cuisinier(ière)s
temps partiel les fins de semaine

Envoyez votre curriculum vitæ à : Tina Wood
Courriel : chezcora@shawbiz.ca
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue HENRIETTE EMILIE BERTOUILLE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 175, rue Broadway, C.P. 450, Treherne (Manitoba) R0G 2V0, dans les trente (30) jours suivant la publication de cet avis.

Fait à Treherne, au Manitoba, ce 26e jour de septembre 2008.

McCULLOCH LAW OFFICE
Attention : Robert H. McCulloch
Procureurs de la succession

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

L'INSTITUT JOSEPH-DUBUC

est à la recherche

D'UN DIRECTEUR OU D'UNE DIRECTRICE

(poste régulier à temps plein ou à temps partiel, selon les responsabilités confiées)

Fondé en 1984 à titre de centre de ressources pour les juristes d'expression française dans l'Ouest canadien, l'Institut Joseph-Dubuc (Institut) fait partie intégrante du Collège universitaire de Saint-Boniface depuis 1989 et a aussi élargi son mandat pour offrir des services de formation à l'intention des juristes.

L'Institut se charge en outre de coordonner les activités de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) jusqu'au 31 mars 2009. Une réévaluation de l'entente entre l'AJEFM et l'Institut est en cours

FONCTIONS
La personne choisie exercera les fonctions suivantes

- gestion des ressources humaines et financières de l'Institut;
- encadrement des activités visant à fournir aux juristes d'expression française le soutien technique dont ils ont besoin pour exercer plus facilement le droit en français;
- encadrement des formations offertes par l'Institut;
- le cas échéant, elaboration de ressources et offre de formation;
- encadrement des activités de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba;
- représentation officielle de l'Institut auprès de divers intervenants, notamment les instances gouvernementales et les organismes communautaires francophones;
- toute autre tâche connexe.

EXPÉRIENCE
La personne choisie devra satisfaire aux exigences suivantes :

- être titulaire d'un baccalauréat ou d'une licence en droit ou complément de formation et d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du système juridique canadien;
- posséder des compétences dans la plupart des domaines suivants ou tout au moins faire preuve d'un intérêt marqué à leur égard :
  - gestion des ressources humaines et financières;
  - production d'outils de travail et organisation d'activités de formation visant à aider les juristes d'expression française à exercer plus facilement le droit en français;
  - revendication politique visant à améliorer l'administration de la justice dans les deux langues officielles;
  - vulgarisation du droit en français.
- posséder une excellente maîtrise du français parlé et écrit et une bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit;
- posséder l'entregent nécessaire en vue d'établir de bonnes relations avec les divers intervenants, que ce soit au sein du Collège universitaire de Saint-Boniface ou à l'extérieur;
- avoir un bon sens de l'organisation et faire preuve d'initiative.

Rémunération : selon l'échelle établie

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement à l'adresse suivante, au plus tard le 22 octobre 2008.



Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

TROIS POSTES BILINGUES

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE

Poste à temps partiel (0,5 ETP) de durée limitée jusqu'au 4 septembre 2009.
Congé de maternité ou parental qui pourrait prendre fin plus tôt qu'indiqué.
n° de concours : 2008-1136
Lieu principal de travail : 845, rue Dakota.
L'autre lieu de travail dans la région est situé au 614, rue Des Meurons.

L'Office régional de la santé de Winnipeg est à la recherche d'une personne ayant de solides compétences dans le domaine de la santé communautaire en vue de pourvoir un poste d'infirmière ou d'infirmier de santé publique. Relevant d'un gestionnaire chef d'équipe, l'infirmière ou infirmier de santé publique participera à la mise en œuvre des réseaux de ressources de quartier et sera responsable de la prestation de programmes et de services de santé publique dans un quartier géographique désigné.

QUALITÉS REQUISES :

- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé
- Baccalauréat en sciences infirmières exigé
- Minimum de 4 ans d'expérience de travail récente en soins infirmiers, de préférence dans le domaine de santé publique ou de santé communautaire.
- Capacité de mettre en pratique les notions de la promotion de la santé, la prévention des maladies, la santé des populations, les déterminants de la santé et le développement communautaire en lien avec la pratique de la santé publique.

Salaire : 32,23 $ à 40,37 $ de l'heure, Nurse IV

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS
(Infirmier ou infirmière /Travailleur ou travailleuse social)

Poste à temps plein, de durée limitée jusqu'au 25 janvier 2009
210, rue Osborne, pièce 2
n° de concours : 2008-1096

Le Programme de soins à domicile offre un ensemble de services variés visant à aider les gens à rester dans leur communauté. Le coordonnateur ou la coordonnatrice de cas reçoit les personnes qui lui sont envoyées et fait l'évaluation de leur situation afin de déterminer quels sont leurs besoins en matière de soins à domicile. Il ou elle prépare, met en œuvre, coordonne et évalue le plan de soins. Il ou elle intervient professionnellement s'il y a lieu et gère les cas de façon suivie. Il ou elle établit et entretient des liens avec les services locaux de santé et avec le réseau non officiel de ressources communautaires

QUALITÉS REQUISES :

- Baccalauréat en sciences infirmières, inscription valide au CRNM ou Baccalauréat en travail social.
- Capacité de parler, de lire et d'écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé
- Deux ans d'expérience communautaire connexe – un atout
- Permis de conduire en règle et véhicule

Salaire : 52 767,48 $ – 72 777,51 $ par année (CHSS)

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉ(E)
PROGRAMME DE SOINS À DOMICILE

Temps partiel (0.4 ETP) journée/soirée, poste temporaire jusqu'au 30 avril 2009
Le bureau principal est situé au 210 de la rue Osborne Nord
La personne choisie peut être appelée à travailler dans d'autres districts
n° de concours 2008-1106

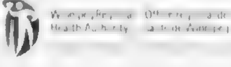
Sous la supervision du coordonnateur ou de la coordonnatrice des ressources infirmières, la personne choisie administre les tâches liées aux soins infirmiers directs qui sont autorisées par le coordonnateur ou la coordonnatrice de cas. Les tâches assignées à la personne choisie correspondront à la formation reconnue reçue et seront conformes à la législation de la Province du Manitoba

QUALITÉS REQUISES :

- Capacité de parler, de lire et d'écrire le français à un niveau linguistique prédéterminé
- Statut de membre actif du College of Licensed Practical Nurses of Manitoba (CLPNM)
- Expérience du travail dans un milieu de soins communautaires ou de soins de longue durée (préférence accordée à l'accent sur les soins aux aînés)
- Possession d'un permis de conduire en règle et d'un véhicule afin de faire des visites au domicile de divers clients dans la collectivité
- Bonnes aptitudes à communiquer et habiletés en communications interpersonnelles.
- Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats et du registre de l'enfance maltraitée; de plus, selon les politiques de l'ORSW, on vérifiera la situation de la personne en matière d'immunisation et on lui demandera de subir le test tuberculinique

Salaire : 21,49 $ à 26,28 $ de l'heure (inf. aux. aut.)

Date limite des demandes : le 10 octobre 2008
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, portant la mention du n° d'offre d'emploi à :

Agent de recrutement des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

CN **CN Le chemin de fer de l'Amérique du Nord**

La passion, force motrice du CN

Le CN, leader du transport ferroviaire en Amérique du Nord, offre un environnement de travail stimulant et diversifié au sein duquel vous pouvez faire de vos compétences et de votre expérience le moteur de votre avancement personnel. Si c'est ce que vous recherchez, nous serons heureux de recevoir votre candidature.

Mécaniciens, Véhicules routiers et parc ferroviaire — Winnipeg, MB

Le CN cherche présentement à recruter des mécaniciens, Véhicules routiers et parc ferroviaire, pour ses groupes de gestion du parc ferroviaire à Winnipeg, au Manitoba.

Vous effectuerez les réparations mineures et majeures, les révisions et l'entretien courant de tous les types de véhicules, d'attelages et de matériel de manutention à l'aide d'équipement de soudage électrique et oxyacétylénique, de graisseurs et d'autres équipements de réparations de véhicules. Vous devrez également remplir toute la documentation relative aux réparations et tenir un registre à cet effet.

Les candidats sélectionnés devront passer un prétest de mécanique conformément aux normes du CN.

Le salaire d'un compagnon d'apprentissage varie entre 27,84 et 28,28 $/heure. Dès leur embauche, les candidats retenus profiteront d'un programme complet d'avantages sociaux incluant une participation au régime de retraite du CN et au plan d'investissement des employés.

Les candidats intéressés peuvent postuler en ligne au www.cn.ca/carrieres. Recherchez le mot clé "mécanicien itinérant ".

Le CN souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite tous les candidats compétents à soumettre leur candidature. Les candidats qualifiés demeurant dans la zone géographique seront favorisés; veuillez indiquer votre lieu de résidence sur votre curriculum vitæ. Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.

www.cn.ca/carrieres

La LIBERTÉ

Emplois
&
Avis
chaque
semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues
contactez-nous
237-4823
ou
1 800 523-3355

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative
à l'École technique et professionnelle
(poste de remplacement d'une durée d'un an)

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs, les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur.
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficace avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB.
- tenir à jour des banques d'information;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau

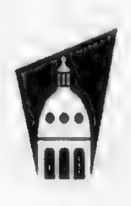
Qualifications et habiletés recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 19 janvier 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 31 octobre 2008 à :



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

PHARMACIE SEINE LTÉE. • SAINTE-ANNE (MB)

recherche un(e)

Technicien(ne) en pharmacie

Qualités requises :

- posséder, préferablement, le cours de technicienne en pharmacie mais au minimum une équivalence de 12e année;
- pouvoir s'exprimer en français et anglais;
- avoir de l'entregent.

L'entrée en fonction est immédiate. Le poste est à temps plein d'environ 35 heures par semaine. Nous offrons une rémunération et des avantages sociaux très concurrentiels.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 20 octobre 2008** à :

André Lafrenière
Pharmacien-gérant
Pharmacie Seine
170-142, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C3

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur (ou travailleuse) des services communautaires - bilingue
SP4, Services à la famille et Logement Manitoba,
Direction des services ruraux et du Nord, Région de l'Est, Ste. Anne
Numéro de l'annonce : 20067
Échelle de salaire : de 47 661 $ à 66 082 $ par année
Date de clôture : le 28 octobre 2008

Qualités requises : La personne choisie sera titulaire d'un baccalauréat en travail social et possédera deux ans d'expérience connexe dans ce domaine. Une combinaison acceptable de formation et d'expérience dans un domaine connexe pourrait être prise en compte. La personne choisie doit avoir une bonne connaissance des Services spéciaux pour enfants et des programmes d'aide à la vie en société. Elle doit avoir de l'expérience professionnelle spécifique dans le domaine des services de gestion des cas, en counseling, en évaluation de la performance, en planification et gestion des cas, en évaluation des risques et utilisation des services de protection, ainsi qu'en coordination de services en vue de fournir une gamme complète d'appuis aux adultes vulnérables et aux familles ayant des enfants avec des besoins spéciaux. Elle devra aussi savoir établir des priorités et organiser son travail, et devra démontrer d'excellentes habiletés en communications interpersonnelles, plus particulièrement dans le domaine de la résolution de conflits et de problèmes, ainsi que de fortes aptitudes de communication orale et écrite. La personne choisie doit pouvoir travailler de manière indépendante et en tant que membre d'une équipe multidisciplinaire. Elle doit posséder les connaissances et l'expérience nécessaires pour mettre en œuvre des ressources communautaires. Une certaine connaissance des ressources communautaires actuellement au service des enfants et des adultes ayant une incapacité, ainsi que de la *Loi sur les personnes vulnérables ayant une déficience mentale*, serait souhaitable. La personne choisie doit posséder un permis de conduire valide et un véhicule utilisable. Elle doit pouvoir travailler en soirée et pendant les fins de semaine et jours fériés. Elle doit également avoir de bonnes connaissances informatiques. La personne choisie fera l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du Registre concernant les mauvais traitements.

Le poste actuellement vacant est situé dans un centre de services bilingues et la personne choisie devra bien maîtriser le français et l'anglais. Cependant, en prévision des prochains postes à pourvoir, une liste d'admissibilité sera établie pour combler d'autres postes permanents et à durée déterminée de travailleur (ou travailleuse) des services communautaires à divers endroits de la Région de l'Est. De ce fait, on encourage également les candidats non bilingues à postuler.

Fonctions : La personne choisie sera responsable de la prestation et de la coordination d'un large éventail de services communautaires, y compris : counseling, évaluation des besoins individuels et familiaux, planification et coordination de services aux personnes ayant des troubles du développement et aux familles ayant des enfants avec des besoins spéciaux. La personne choisie devra : déterminer l'admissibilité des clients aux services; évaluer les besoins des clients en matière de services; participer au travail social individualisé et à la gestion continue des plans financiers, ainsi qu'à l'achat de services auprès d'organismes externes; et mettre les familles en contact avec d'autres ressources communautaires.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ devront clairement démontrer que vous possédez les qualités requises.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Annonce nº 20067
Services à la famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.





Direction générale
Commission nationale des parents francophones

Relevant du Conseil d'administration, la direction générale a pour mandat d'assurer la direction, la gestion et le leadership de l'organisme à la lumière des priorités stratégiques établies par le conseil d'administration.

Les qualifications :

Ce poste vous intéressera si vous avez complété avec succès un baccalauréat universitaire idéalement en administration ou tout autre domaine connexe en développement communautaire, ou encore d'une expérience approfondie en gestion. Vous possédez trois (3) à cinq (5) années d'expérience professionnelle à divers paliers de responsabilités dans des organismes communautaires; d'excellentes connaissances en gestion de projets et ressources humaines; de l'expérience en gestion budgétaire, administrative et financière; des habiletés pour créer et maintenir des relations productives avec un conseil d'administration, d'autres organismes communautaires et gouvernementaux ainsi qu'une bonne maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit. Le lieu de travail est à Ottawa (Ontario).

Pour de plus amples renseignements, visitez le **www.cnpf.ca**. Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre attestant de votre intérêt pour le poste à Ghislaine Pilon, présidente, à l'adresse courriel g.pilon@rogers.com, au plus tard le 10 octobre 2008 à 16 heures (HE).



Construction de Défense Canada
Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État en croissance rapide fournissant des services de passation de marchés, de gestion de marchés et d'autres services techniques au ministère de la Défense nationale. Plusieurs possibilités très intéressantes sont maintenant disponibles à travers nos divers chantiers dans **l'Ouest** du Canada. De l'expérience avec le ministère de la Défense nationale constitue un atout. L'anglais est essentiel; le français constitue un atout. L'anglais est essentiel; le français constitue un atout.

Agent(e), Soutien des projets (Suffield – Wainwright - Winnipeg)
Échelle salariale : 56 769 $ à 68 396 $ par année

Agent(e), Soutien des projets (Suffield – Shilo - Edmonton)
Échelle salariale : 65 925 $ à 79 427 $ par année

Coordonnateur(trice), Services de construction (Cold Lake – Comox)
Échelle salariale : 56 769 $ - 68 396 $ par année

Agent(e), Services des marchés (Suffield)
Échelle salariale : 48 833 $ - 58 835 $ par année

Agent(e), Services des marchés (Cold Lake)
Échelle salariale : 56 769 $- 68 396 $ par année

Gestionnaire adjoint(e), Services de construction (Edmonton)
Échelle salariale : 76 651 $ – 92 350 $ par année

Pour postuler ou pour obtenir une description complète de ces postes et d'autres, veuillez visiter le site Web de CDC au: www.dcc-cdc.gc.ca. La date limite pour la réception des candidatures est le **17 octobre 2008.**

Construction de Défense Canada offre une gamme d'avantages sociaux très concurrentiels, y compris des congés spéciaux et des régimes de pension, de soins de santé, de soins dentaires et de soins de la vue. CDC souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et favorise la diversité.

Canadä



La Division scolaire Louis-Riel

recherche des candidatures pour le poste suivant en immersion française.

ÉCOLE VAN BELLEGHEM

No. 358/T/08 - poste d'enseignement permanent (1,0)
3e année

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/employment.**

Veuillez soumettre votre curriculum vitae y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro d'affichage **358/T/08** avant **15 h le mardi 14 octobre 2008** à : Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3 (télécopieur : 204-257-8103).

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

Caisse La Prairie avec un actif de 260 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler les postes suivant :

Agent.e services aux membres

(poste à temps plein pour un terme d'un an)
(possibilités de poste permanent à autres centres de services à la fin du terme)

Lieu de travail - Lorette

Fonctions
L'agent.e est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre des produits et des services offerts par la Caisse, support à l'administration du centre de services et à la gestion d'équipe services aux membres.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Autonomie, initiative, bon jugement avec une aptitude poussée envers le service;
- Bonnes habilités de communication, de planification et d'organisation;
- Connaissance de logiciels Word et Excel;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 17 octobre 2008 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Mme Lyne Baillargeon
C.P. 89 - 1238, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Courriel : lbaillargeon@caisse.biz
Télécopieur : (204) 878-2065



C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les mises en candidatures mais seuls les candidats retenus seront contactés.

Les Franco-lions de Lacerte inc.

Organisme situé à l'école Lacerte offrant des services de prématernelle et de garde scolaire est à la recherche de candidatures pour les deux postes à temps plein suivants :

directeur(trice), EJE II ou III
éducateur(trice), EJE II ou III

Rémunération : selon l'échelle du MCCA
Avec avantages sociaux et boni.



Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir au Conseil d'administration une lettre de demande, accompagnée de leur curriculum vitae d'ici le 14 octobre 2008.

Courriel : franco_lions@atrium.ca



Réceptionniste/services à la clientèle

(Poste temporaire à temps plein
du 3 novembre 2008 au 27 février 2010)

La Municipalité de Ritchot est à la recherche de candidat(e)s pour le poste réceptionniste/services à la clientèle.

Responsabilités majeures : servir les clients au comptoir, répondre aux appels et les acheminer à qui de droit, accepter paiements et préparer les reçus, préparer les dépôts, faire le courrier et distribuer à qui de droit, et d'effectuer toute autre tâche jugée pertinente par la direction générale.

Expérience et habiletés requises :

- bilingue en français et anglais; habile à communiquer avec le public, amical(e) et diplomate;
- une bonne connaissance de la technologie et des programmes et une expérience générale administrative seraient un atout;
- habile à communiquer à l'oral et à l'écrit et attentif(ve) et méticuleux(se) pour les détails.

Salaire : 10,50 $ à 11,75 $ l'heure

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer au 883-2293, poste 230, ou visiter notre site Web : www.ritchot.com.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 17 octobre 2008**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae à :

Réceptionniste/service à la clientèle
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) \ 1B9
Télécopieur : 883-2674
Courriel : municipaloffice@ritchot.com

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
716-

LEÇONS PRIVÉES DE FLÛTE. Ensembles de flûtes. Adultes et 55 plus et en groupes. 380 $/année. Flutes by the Score. Tél. : 475-5243.
719-

RECHERCHE

GARDIENNE FRANCOPHONE (et aussi femme de ménage), pour appuyer un couple avec ses deux jumelles nées en novembre. Contactez Glen et Anne (en anglais). Tél. : 885-0821.
718-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Maison de 4 appartements, 161, rue Dumoulin, 335 900 $, buanderie, entreprosage, double garage et stationnement (X4) avec prises. Jardin. Près du centre ville et autobus. Excellente condition. Sur rendez-vous seulement. Contactez le 237-7042.
724-

À LOUER

MESA, ARIZONA, 2004, Park Model Trailer, meublé dans un parc sécuritaire 55+. Disponible du 1er octobre jusqu'au 25 décembre 2008 et mars 2009. Tél. : (204) 347-5346.
721-

À LOUER : Disponible immédiatement. Grand appartement de 3 chambres à coucher, 2 entrées privées, stationnement pour 2 voitures. 5 minutes du CUSB. Service d'autobus en face, service de buanderie sur place. 895 $/mois tous les services compris sauf l'électricité. Tél. : 255-1578
722-

À LOUER : 452, Notre-Dame Est. Appartement d'une chambre à coucher. Comprend eau, électricité, stationnement, gaz. 550 $ par mois. Disponible le 1er octobre. Tél. : 233-3753.
723-



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.L.

Nécrologies

Jeannine Côté



Nous avons le profond regret d'annoncer le décès de Jeannine Côté le 27 septembre 2008 à l'âge de 61 ans. Elle est décédée entourée de sa famille au Riverview Health Centre.

Jeannine laisse dans le deuil ses deux fils, Manuel (Tracy) Jarrin de Winnipeg et Philippe Jarrin de Red Deer, en Alberta, ainsi que ses deux petits-enfants Samuel et Zoé Jarrin.

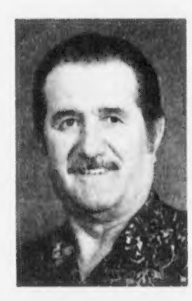
La famille souhaite remercier l'église Précieux-Sang et la famille de Robert Arbez, ainsi que Claire Lavallée, Jacqueline Beaudette, Jeanine Ruest et tous ceux et celles qui ont accompagné Jeannine de leurs prières et de leurs marques d'affection pendant son parcours.

La messe des funérailles, présidée par le révérend père David Brabant P.S.S., a eu lieu le mercredi 1er octobre à 10 h 30 à l'église Précieux-Sang, 200, rue Kenny

Les amis qui le désirent peuvent faire un don en mémoire de Jeannine au Projet Précieux-Sang.



Domenico Torcutti



Nous avons le regret d'annoncer le décès de Domenico Torcutti, mari, père et grand-père, le lundi 29 septembre 2008 à 17 h 30. Il est décédé à l'hôpital de Sainte-Anne, entouré de sa famille.

Domenico est né à Udine, en Italie, en 1934. Pendant son adolescence, il est allé travailler à Piemonte; alors qu'il s'y trouvait, un cousin l'a appelé pour aller travailler dans des mines en France, puis en Belgique. En 1961, il est venu en Colombie-Britannique, où il avait de la famille. Il a travaillé au chemin de fer puis s'est rendu à Thompson, au Manitoba. À la suite d'un accident dans la mine, il est venu à Winnipeg et a rencontré sa future épouse, Florence Balcaen. Ils se sont mariés en 1965 et ont eu deux enfants. Domenico a vécu à La Broquerie, où il a été agriculteur et travailleur en construction. Il a pris sa retraite à 60 ans; il aimait jardiner, cuisiner, voyager et passer du temps avec ses petits-enfants.

Domenico Antonio Torcutti laisse dans le deuil Florence, son épouse depuis 43 ans, ses enfants Roberto Torcutti et Marina Torcutti-Friesen, son gendre Ed Friesen, ses petits-fils Dante, Darcy, Dylan et Dawson, ses deux sœurs Marcella Berra et Alida Monai, de Prince George (C.-B.), sa belle-sœur Nilda Torcutti d'Italie et ses deux neveux Massimo et Davide Torcutti. Il laisse aussi Lina, Hermine, Florence, Annette et le père Louis Vielfaure, et la famille Balcaen : Fernand, Lina, Berthe, Hubert, Louis, Jean, Maurice, Yvette, Jules et Claude, ainsi que bon nombre de nièces et de neveux.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 3 octobre 2008 à 14 h à l'église catholique Saint-Joachim, à La Broquerie, suivies de l'enterrement dans le cimetière paroissial.

La direction des funérailles a été confiée à Birchwood Funeral Chapel, 1-204-346-1030 ou 1-888-454-1030.

CHRISTIANE DUCHESNE, une mère et une grand-mère bien-aimée

À la douce mémoire de Christiane Duchesne, épouse de feu Edgard Théberge, née le 19 mars 1935, décédée le 7 juillet 2008.

Pour ceux qui l'ont connue, ma mère nous a quittés cet été après un trop long séjour passé aux soins intensifs au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke au Québec.

Maman était entourée de ses enfants, Marie-Claude, Christine, Nancy, Patricia, Érick et moi pour son dernier soupir.

Je remercie mon époux Ian Macaskill, ses enfants, Jenny son copain Shane, et son fils Andrew; ma fille Geneviève et son époux Joel Bourrier, mon fils Maxime et sa copine Nadine Tremblay; Lili et Norm Bourrier et leurs filles Nadine et Michèle pour votre appui tout au long de cette période triste et pénible.

Je remercie aussi mes amies et amis ainsi que mes collègues. Vous avez tous été un pilier.

J'ai rejoint ceux qui m'aimaient et maintenant j'attends ceux que j'aime. Vous autres... Vivez pleinement en attendant cet instant.

Poème de Bossuet

Josée Théberge

À VOTRE SERVICE

SERVICES

SERVICES

ASSUREURS

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**



COMPTABLES AGRÉÉS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
Province :
Code postal :
Téléphone :

Je choisis de payer par :
❒ Visa :
❒ MasterCard :
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4